

INITIATION À LA LITTÉRATURE ARABE CLASSIQUE
PROGRAMME DES SÉANCES ET TEXTES À TRAVAILLER
2016-2017

Unité 1

Présentation du contenu du cours ; nature des examens écrits et oraux ; dictionnaires à posséder, à connaître, à utiliser ; bibliographie et sources internet ; systèmes de translittération académiques.

La langue arabe et son statut ; le terme *adab*, ses acceptions multiples, l'évolution du sens. *adab* = littérature ? ; place de la fiction ; problèmes de la périodisation traditionnelle, artificielle, mais soulignant le lien écriture/pouvoir ; termes-clé à connaître.

Unité 2

La *ǧāhiliyya*, époque préislamique : un avant mythique informé par son après ; la question de l'authenticité des poèmes et fragments ; pourquoi conserver la poésie « païenne » ? ; le statut ambigu du poète dans le Coran / en islam / en Islam ; la formule “*Al-šī'r dīwān al-'Arab*” ; la poésie pur corpus grammatical et lexical ? ; les générations de lexicographes et de transmetteurs : *rāwī* et *rāwiya* ; savants de Kūfa et de Baṣra ; le Mirbad et la « chasse à l'informateur bédouin » ; al-Mufaḍḍal al-Ḍabbī, Ḥammād al-Rāwiya, Abū 'Amr b. al-'Alā', Ḥalaf al-Aḥmar, al-Aṣma'ī.

Unité 3

Les *aǧrād al-šī'r* ; une poétique arabe ; quelques tropes exemplifiés.

Unité 4

Les *mu'allaqāt* : questions de définition ; entre histoire et légende : la signification d'un terme ; comparaison des ouvertures et repérage des éléments invariants ; une poésie rituelle ?

Unité 5

La légende de Ṭarafa b. al-'Abd ; extraits de sa *mu'allaqa* ; le rapport aux cycles guerriers ; les *Ayyām al-'Arab*.

Unité 6

Le fait coranique, exemple d'un récit sacré : la séduction de Joseph par la femme de l'Intendant (Coran 12:23-33)

Unité 7

Postérité de la séduction de Joseph dans l'exégèse traditionniste, l'historiographie et la littérature d'*adab* : de l'*imara'at al-'Azīz* à Zulayḥa. Textes de Ṭabarī, Abū Muḥammad al-Qā'ir al-Sarrāǧ, Ibn al-Ġawzī.

BIBLIOGRAPHIE

0/ DICTIONNAIRES UNILINGUES ET BILINGUES

- dictionnaires à posséder :

Pour la langue moderne: Al-Sabīl, arabe-français, français-arabe (D. Reig), Larousse.

Pour la langue classique: Al-Farā'id al-durriyya, arabe-français (J.B. Belot), Librairie orientale.

- dictionnaires à consulter :

Pour la langue moderne: Hans Wehr, arabe-anglais.

Pour la langue classique: Kazimirski, arabe-français.

Dozy, supplément aux dictionnaires arabes, arabe-français.

- dictionnaires unilingues modernes :

المنجد في اللغة والأعلام

- dictionnaires unilingues médiévaux :

«لسان العرب» لابن منظور المصري

«تاج العروس» للزبيدي

à consulter gratuitement sur www.alwaraq.com

1/ OUVRAGES EN LANGUES EUROPEENNES

- ouvrages à posséder :

TOELLE (Heidi), ZAKHARIA (Katia).- A la découverte de la littérature arabe.- Paris: Flammarion, 2003.

MIQUEL (André).- La littérature arabe.- Paris: PUF (Que Sais-je? 1355), 1969 et rééd.

Il existe de ce "Que-Sais-je" une traduction arabe, utile pour se familiariser avec le vocabulaire littéraire en arabe.

- articles à lire obligatoirement :

Encyclopedia Universalis : Articles de A. Miquel et J.-E. Bencheikh sur la littérature moderne à l'article ARABE-Littérature arabe, pp726-731.

Encyclopédie de l'Islam : Article 'Arabiyya, sections portant sur la littérature classique (I, II, III)

- ouvrages de référence à consulter régulièrement :

Encyclopédie de l'Islam.- Leiden : Brill. Consulter la seconde édition en priorité, la première pour les lettres manquantes et rechercher systématiquement les articles consacrés aux auteurs étudiés et aux genres littéraires abordés.

La version en anglais est accessible gratuitement depuis l'internet pour les étudiants de Paris-Sorbonne

Cambridge History of Arabic Literature.- 5 vol. Cambridge: Cambridge University Press, 1983/1990/1992/2006.

(vol1: Arabic literature to the end of the Ummayyad period ; vol2: 'Abbasid Belles-Lettres ; vol3: Modern Arabic literature ; vol4: The Literature of Al-Andalus ; vol5: Arabic literature in the post-classical period). Chaque volume est une collection d'articles d'une trentaine de pages, rédigés par des spécialistes universitaires anglo-saxons.

The Routledge Encyclopedia of Arabic Literature, Julie Scott Meisami, Paul Starkey eds. New York/London: Routledge, 2010. Articles courts et utiles sur l'ensemble des notions et des littérateurs évoqués dans le cours.

BLACHÈRE (Régis).- Histoire de la littérature arabe, 3 vol.- Paris: Maisonneuve et Larose, 1966/1966/1980.

(vol1: état de la recension des textes arabes anciens, sources historiques, bibliographiques, biographiques, problèmes méthodologiques ; vol2: Coran, poésie archaïque ; vol3: poésie 670-725). Cet ouvrage, prématurément interrompu, ne doit pas rebuter l'étudiant par son aridité, mais être utilisé comme un guide de référence.

PELLAT (Charles).- Langue et littérature arabes.- Paris: Armand Colin (coll.U), 1952.

Cet ouvrage est épuisé mais se trouve très facilement en bibliothèque.

- Ouvrages récents :

AL-KINDY (Salam).- Le Voyageur sans Orient, poésie et philosophie des Arabes de l'ère préislamique. Paris : Sindbad / Actes Sud, 1998.

HAMORI (Andras).- La Littérature Arabe Médiévale.- Paris : Sindbad / Actes Sud, 2002. (Traduction d'un ouvrage paru sous le titre "On the Art of Medieval Arabic Literature" à Princeton, 1977)

MIQUEL (André).- Du désert d'Arabie aux jardins d'Espagne.- Paris: Sindbad, 1992. (anthologie de poèmes classiques commentés)

BENCHEIKH (Jamel Eddine).- Poétique arabe.- Paris: Gallimard (Tel 142), 1975/1989.

PETIT (Odette) ; VOISIN (Wanda).- La poésie arabe classique, études textuelles.- Publisud, 1989. (textes, traductions littérales souvent contestables, commentaires)

- ouvrages généraux plus anciens, à connaître:

NICHOLSON (R.A).- A literary history of the Arabs.- Cambridge: Cambridge University press, 1907 et reprint 1985. Tendance à mêler mythe et réalité, histoire événementielle et histoire littéraire, mais une mine d'information.

ABD-EL-JALIL (J.-M).- Brève histoire de la littérature arabe. Paris: Maisonneuve, 1943. (comprend une anthologie traduite en français)

NALLINO (Carlo-Alfonso).- La littérature arabe des origines à l'époque de la dynastie omeyyade.- Paris : Maisonneuve, 1950. Cette traduction de cours donnés au Caire au début du siècle demeure, en dépit de son âge, fort utile. Si certaines thèses sont dépassées, les intuitions et l'intelligence de l'auteur rendent l'ouvrage précieux.

WIET (Gaston).- Littérature arabe.- Paris, 1964. Beaucoup d'à-prioris et de jugements dépassés dans ce volume à consulter avec méfiance...

LICHTENSTADTER (Ilse).- Introduction to classical Arabic literature.- New York: Twayne Publishers, 1974. (comprend une anthologie traduite en anglais)

2/ OUVRAGES EN LANGUE ARABE

Ces ouvrages sont à conseiller en priorité aux francophones, afin de s'initier au vocabulaire de l'explication littéraire et s'assurer de la terminologie. Les arabophones doivent les utiliser avec discernement: la vision traditionnelle et les carences des commentaires de textes, généralement limités au شرح المعاني et à quelques remarques stylistiques passe-partout, pourraient les handicaper dans leur cursus universitaire français s'ils se prenaient à les reproduire. De même, dans la très riche information factuelle, il sera nécessaire de tenter de démêler l'avéré du mythique.

Une partie de ces ouvrages peut être téléchargée sous format pdf depuis l'internet (taper le titre en caractères arabes et pdf en caractères latin sur un moteur de recherche de type Google)

- هدى التميمي : الأدب العربي عبر العصور، بيروت : دار الساقى، ٢٠١٥.
- بطرس البستاني : أدياء العرب. 4 أجزاء، بيروت: دار الجيل، ب.ت. (جزء 1 : الجاهلية و صدر الإسلام ؛ جزء 2 : الأعراب العباسية ؛ جزء 3 : الأندلس وعصر الانبعاث ؛ جزء 4 : فوات الأعراب العباسية)
- الأب لويس شيخو : مجاني الأدب
- طه حسين : حديث الأربعة. 3 أجزاء، القاهرة: دار المعارف، ١٩٥٣.
- (جزء 1 : شعراء الجاهلية و صدر الإسلام ؛ جزء 2 : شعراء العصر الأموي والعباسي ؛ جزء 3 : قضايا أدبية متنوعة)
- أدونيس : مقدمة للشعر العربي. بيروت : دار العودة، ١٩٧١.
- حنا الفاخوري : تاريخ الأدب العربي.- بيروت: المطبعة البولسية، ب.ت. (حوالي ١٩٥٠)
- شوقي ضيف : تاريخ الأدب العربي (Exposé extrêmement traditionnel, à utiliser pour l'information factuelle uniquement)

SYSTEMES DE TRANSLITTERATION

Encyclopédie de l'Islam Arabica

ء	’	’	
ب	b	b	
ت	t	t	
ث	<u>th</u>	ṭ	ـَ a
ج	<u>dj</u>	ğ	
ح	ḥ	ḥ	ـِ i
خ	<u>kh</u>	ḫ	
د	d	d	ـُ u
ذ	<u>dh</u>	ḍ	
ر	r	r	
ز	z	z	الـ، و، ي، لـ
س	s	s	سont reliés par un tiret au mot qui
ش	<u>sh</u>	š	les suit. L’assimilation des lettres
ص	ṣ	ṣ	solaires est facultative. Les
ض	ḍ	ḍ	désinences casuelles ne sont
ط	ṭ	ṭ	pas notées sauf nécessité. Le “a” de
ظ	ẓ	ẓ	l’article “al” est supprimé si le mot
ع	‘	‘	précédent se termine par une voyelle.
غ	<u>gh</u>	ğ	exemples :
ف	f	f	جمال عبد الناصر
ق	q̣	q	Ĝamāl ‘Abd al-Nāṣir (Ar.)
ك	k	k	Djamāl ‘Abd al-Nāṣir (E.I.)
ل	l	l	كتاب الشعر والشعراء
م	m	m	Kitāb al-šī‘r wa-l-šu‘arā’ (Ar.)
ن	n	n	Kitāb al- <u>shi</u> ‘r wa-l- <u>shu</u> ‘arā’ (E.I.)
ه	h	h	أبو عثمان الجاحظ
ا	ā	ā	Abū ‘Uṭmān al-Ĝāḥiẓ (Ar.)
و	w, ū	w, ū	Abū ‘Uṭmān al-Djāḥiẓ (E.I.)
ي	y, ī	y, ī	
ة	a, at (état construit)	a, at (état construit)	
ى	ā	ā	

UNITÉ 2

حول مقولة «الشعر ديوان العرب» :

مكانة الشعر والشعراء في القرآن وشك الأقدمين في صحة الرواية وما تبقي من الشعر الجاهلي

1/ Le mot *al-šīr* dans sa seule occurrence coranique : *Yā Sīn* 36-69 (*tafsīr* de Ṭabarī) :

قوله : { وما علمناه الشعر وما ينبغي له } يقول تعالى ذكره : وما علمنا محمداً -حدثنا بشر، قال : وما ينبغي له أن يكون شاعراً . ثنا سعيد ، عن قتادة ، قوله : { وما علمناه الشعر وما ينبغي له } قال قيل لعائشة : هل كان رسول الله صلى الله عليه وسلم يتمثل بشيء من الشعر: ؟ قالت : كان أبغض الحديث إليه ، غير أنه كان يتمثل ببيت أخي بني قيس¹ ، فيجعل آخره أوله ، وأوله آخره ، فقال له أبو بكر : إنه ليس هكذا ، فقال نبي الله " إني والله ما أنا بشاعر ، ولا ينبغي لي "

2/ Le jugement exprimé sur les poètes dans la « Sourate des Poètes » (*Sūrat al-Šu‘arā’*) 26,224-227 :

{والشعراء يُتَّبَعُهُمُ الْغَاوُونَ* أَلَمْ تَرَ أَنَّهُمْ فِي كُلِّ وَادٍ يَهِيمُونَ* وَأَنَّهُمْ يَقُولُونَ مَا لَا يَفْعَلُونَ* إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَذَكَرُوا اللَّهَ كَثِيرًا وَانْتَصَرُوا مِنْ بَعْدِ مَا ظَلَمُوا وَسَيَعْلَمُ الَّذِينَ ظَلَمُوا أَيَّ مُنْقَلَبٍ يَنْقَلِبُونَ}

3/ Justifications de la conservation de la poésie

فقال عمر: أيها الناس، عليكم بديوانكم لا يضل . قالوا: وما ديواننا ؟ قال : شعر الجاهلية فإن فيه تفسير كتابكم.

من «الكشاف» للزمخشري (١٠٧٥-١١٤٤)

قال أبو بكر الأنباري²: قد جاء عن الصحابة والتابعين كثيراً الاحتجاج على غريب القرآن ومشكله بالشعر، وأنكر جماعة لا علم لهم على النحويين ذلك. وقالوا: إذا فعلتم ذلك جعلتم الشعر أصلاً للقرآن. قالوا: وكيف يجوز أن يحتج بالشعر على القرآن وهو مذموم في القرآن والحديث. قال: وليس الأمر كما زعموه من أنا جعلنا الشعر أصلاً للقرآن، بل أردنا تبيين الحرف الغريب من القرآن بالشعر، لأن الله تعالى قال - إنا جعلناه قرآناً عربياً - وقال - بلسان عربي مبين - وقال ابن عباس: الشعر ديوان العرب، فإذا خفي علينا الحرف من القرآن الذي أنزله الله بلغة العرب رجعنا إلى ديوانها فالتمسنا معرفة ذلك منه. ثم أخرج من طريق عكرمة عن ابن عباس قال: إذا سألتموني عن غريب القرآن فالمسوه في الشعر، فإن الشعر ديوان العرب، وقال أبو عبيد في فضائله: حدثنا هشيم عن حصين بن عبد الرحمن عن عبد الله بن

1. المقصود بأخي بني قيس [بن ثعلبة] هو طرفة بن العبد.

2. محدث ولغوي عراقي، توفي ٩٤٠.

عبد الرحمن بن عتبة عن ابن عباس أنه كان يسأل عن القرآن فينشد فيه الشعر. قال أبو عبيد: يعني كان يستشهد به على التفسير قلت: قد روينا عن ابن عباس كثيراً من ذلك.

من «الإتقان في علوم القرآن» لجلال الدين السيوطي (١٥٠٥)

4/ Jugement d'al-Mufaḍḍal al-Ḍabbī sur Ḥammād al-Rāwiya :

كان [حماد الراوية] متهما بأنه يقول الشعر وينحله شعراء العرب وقال المفضل الضبي: قد سلط على الشعر من حماد الراوية ما أفسده فلا يصلح أبداً. فقيل له: كيف ذلك؟ أخطئ في رواية أم يلحن؟ قال: ليته كان كذلك فإن أهل العلم يردون من أخطاء إلى صواب ولكنه رجل عالم بلغات العرب وأشعارهم ومذاهب الشعراء ومعانيهم فلا يزال يقول الشعر يشبه به مذهب رجل ويدخله في شعره ويحمل ذلك عنه في الآفاق فتختلط أشعار القدماء ولا يتميز الصحيح منها إلا عند عالم ناقد وأين ذلك؟»

من «كتاب الأغاني» لأبي الفرج الأصفهاني

5/ Les scrupules d'Abū 'Amr b. al-'Alā' :

كان أبو عمرو أعلم الناس بالأدب والعربية والقرآن والشعر. وكانت كتبه التي كتب عن العرب الفصحاء قد ملأت بيتاً له إلى قريب من السقف، ثم إنه تقرأ - أي تنسك - فأخرجها كلها، فلما رجع إلى علمه الأول لم يكن عنده إلا ما حفظه بقلبه، وكانت عامة أخباره عن أعراب قد أدركوا الجاهلية. قال الأصمعي: جلست إلى أبي عمرو بن العلاء عشر حجج، فلم أسمع به يفتح بيت إسلامي. من «وفيات الأعيان» لابن خلكان

6/ Al-Aṣma'ī doute de l'authenticité des poèmes rapportés par Ḥalaf al-Aḥmar.

عن السيوطي (ت ١٥٠٥) في المزهر قول الأصمعي: «كل شيء في أيدينا من شعر امرئ القيس فهو عن حماد الراوية إلا شيئاً سمعنا من أبي عمرو [بن العلاء]»
وعنه أيضاً: «كان خلف الأحمر يقول القصائد الغرّ ويدخلها في دواوين الشعراء فيقال إن القصيدة المنسوبة إلى الشنفرى [لامية العرب] هي له».

UNITÉ 3

1/ Les aḡrād

Exemples de madīḥ

قال كعب بن زهير يمدح نبي الإسلام :

والعَفَوُ عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ مَأْمُولٌ
مَهْنَدٌ مِنْ سَيُوفِ اللَّهِ مَسْلُولٌ

نُبِّئْتُ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ أَوْعَدَنِي
إِنَّ الرَّسُولَ لَسَيْفٌ يَسْتَضَاءُ بِهِ

قال الفرزدق وقد حج هشام بن عبد الملك فحاول أن يلمس الحجر الأسود فلم يستطع من شدة الازدحام فوقف جانبا، وإذا بالامام علي بن الحسين بن علي مقبلا يريد لمس الحجر فانفرج له الناس ووقفوا جانبا تعظيما له حتى لمس الحجر وقبله ومضى فعاد الناس الى ما كانوا عليه. فانزعج هشام وقال: من هذا؟ وصادف أن كان الفرزدق الشاعر واقفا فأجابه هذا علي بن الحسين بن علي ثم أنشد فيه:

والبَيْتُ يَعْرِفُهُ وَالْحِلُّ وَالْحَرَمُ
هَذَا التَّقِيُّ النَّقِيُّ الطَّاهِرُ الْعَلَمُ
بِجَدِّهِ أَنْبِيَاءُ اللَّهِ قَدْ خُتِمُوا
لَوْلَا التَّشْهَدُ كَانَتْ لَاءَهُ نَعَمُ

هذا الذي تعرف البطحاء وطئته
هذا بن خير عباد الله كلهم
هذا بن فاطمة ان كنت جاهله
ما قال لاقط إلا في تشهده

قال أبو تمام يمدح المعتصم بعد فتح عمورية :

نَظْمٌ مِنَ الشَّعْرِ أَوْ نَثْرٌ مِنَ الْخُطْبِ
وَتَبَرُّزٌ فِي الْأَرْضِ فِي أَثْوَابِهَا الْقُشْبِ
وَالْمُشْرِكِينَ وَدَارَ الشِّرْكِ فِي صَبَبِ
لِلَّهِ مُرْتَقِبٍ فِي اللَّهِ مُرْتَغِبِ

فَاحُ الْفُتُوحِ تَعَالَى أَنْ يُحِيطَ بِهِ
فَاحُ تَفْتَحُ أَبْوَابَ السَّمَاءِ لَهُ
أَبْقَيْتَ جَدَّ بَنِي الْإِسْلَامِ فِي صَعْدِ
تَدْبِيرِ مُعْتَصِمٍ بِاللَّهِ مُنْتَقِمِ

Exemples de *hiġā'*

قال جرير يهجو الفرزدق وأمه وقبيلته :

قالوا لأُمَّهم بُولي عَلى النارِ
ولا تَبولُ لَهُمُ إلا بِمِقْدارِ

قومٌ إذا اسْتَنَبَحَ الأَضْيافُ كَلْبَهُمْ
فَتَحْبِسُ البُولُ ضَنًّا أنْ تَجودَ بِهِ

قال المتنبى يهجو كافورا الإخشيدي :

من اللسانِ فلا كانوا ولا الجودُ
إلا وفي يده من نَتْنِها عُدُ
إنَّ العبيدَ لأنْجاسٍ مناكيدُ

جود الرجال من الأيدي وجودهمُ
ما يقبضُ الموتُ نفساً من نفوسِهِمْ
لا تشتري العبدَ إلا والعصا معه

Exemple de *fahṛ*

قال أبو طيب المتنبى :

وأسمعتُ كَلِماتي من به صَمَمُ
والسيفُ والرمحُ والقِرطاسُ والقَلَمُ

أنا الذي نَظَرَ الأعمى إلى أدبي
فالخيلُ والليلُ والبِداءُ تعرفني

Exemple de *ritā'*

قالت الخنساء ترثي أخاها صخرًا :

فأصبحُ قد بُليتُ بِفَرطِ نُكسِ
وأذُكُرُهُ لِكُلِّ غُروبِ شَمسِ

يُورِّقني التذُكُرُ حينَ أمسي
يُذُكُرني طُلوعُ الشَمسِ صَخرًا

التشبيه

قال أبو نواس :

فالخمر ياقوتة والكأس لؤلؤة / في كفّ جارية ممشوقة القد

الاستعارة

قال يزيد بن معاوية :

وأمرت لؤلؤاً من نرجسٍ وسقت / وردا وعضت على العناب بالبرد

الكناية

قال عنتر بن شداد :

ولقد ذكرتك والرماح نواهلٌ منّي / وبيض الهند تقطُر من دمي

التورية

قال البهاء زهير :

لي فيك أجرٌ مُجاهدٍ / إن صحَّ أنّ الليلَ كافرٌ

الطباق

قال أبو نواس :

دع عنك لومي فإنّ اللوم إغراءٌ / وداوني بالتي كانت هي الداءُ

المقابلة والجناس

قال أبو تمام :

السيف أصدق أنباءً من الكُتُب / في حدّه الحدّ بين الجِدِّ واللَّعِبِ
بيض الصفائح لا سود الصحائف في / متونهن جلاء الشكِّ والرَّيبِ

UNITÉ 4

VERS D'OUVERTURE DE SIX DES GRANDES ODES "MU'ALLAQÂT"

mu'allaqa d'Imru' al-Qays (V-VIe siècles)

معلقة إمرئ القيس

قِفَا نَبِكَ مِنْ ذِكْرِي حَبِيبٍ وَمَنْزَلِ * بِسَقْطِ اللَّوِيِّ بَيْنَ الدَّخُولِ فَجَوْمِلِ
فَتَوْضِحِ فَالْمِقْرَةَ لَمْ يَعْفِ رَسْمَهَا * لَمَّا نَسَجَتْهَا مِنْ جَنُوبٍ وَشَمَالِ

traduction Pierre Larcher (Paris, Fata Morgana, 2000) :

Halte, et pleurons au rappel d'une aimée, d'un camp

Au déclin de la dune entre Dakhoûl, Hawmal

Toudih et Miqrât, dont le trace ne s'efface

Grâce à la navette des vents, du sud, du nord

mu'allaqa de Ṭarafa b. al-'Abd (VIe siècle)

معلقة طرفة بن العبد

لِخَوْلَةٍ أَطْلَالَ بِبُرْقَةٍ ثَهْمِدَ * تَلُوحُ كِبَاقِي إِبْشَمٍ فِي ظَاهِرِ الْيَدِ
وَقُوفًا بِهَا صَحْبِي عَلِيٍّ مَطِيهِمْ * يَقُولُونَ لَا تَهْلِكِ أَسَى وَتَجْلِدِ

traduction Pierre Larcher :

De Khawla, les vestiges, à Thahmad, sont visibles

Tel reste de tatouage au revers de la main

Mes amis, arrêtant là sur moi leurs montures,

Disent : « De chagrin, point ne te consume, assume ! »

mu'allaqa de Zuhayr b. Abī Sulmā (v530-v627)

معلقة زهير بن أبي سلمى

أَمِنْ أُمَّ أَوْفَى دَمِيئَةً لَمْ تَكَلِّمْ * بِحَوْمَانِيَةِ الدَّرَاجِ فَالْمُتَبَثِّمْ
وَدَارَ لَهَا بِالرَّقْمَتَيْنِ كَأَنَّهَا * مَرَاجِيْعٍ وَشَمٍ فِي نَوَاشِرِ مَعْصَمِ

traduction Pierre Larcher :

D'Oum Awfâ est-il trace noircie qui ne parle

A Hawmânat-Darrâj et puis Moutathallam ?

Elle a une demeure aux deux Raqma pareille

Aux retours d'un tatouage, sur les nerfs d'un poignet

mu‘allaqa de Labīd b. Rabī‘a (v570-v660)

معلقة لبيد بن ربيعة

عَفَتِ الدِّيارُ مِحْلُها فَمِيقامُها * بِمَنى تَأبَدَ غولِها فَرِجامُها
فَمَدافِعِ الرِيانِ عَري رِسامُها * خَلَقا كَما ضَمِنَ الوحي سِلامُها

traduction Pierre Larcher :

Effacés, campements de passage ou séjour
A Minâ! Ghawl, Rijâm sauvages pour toujours !
Des ravins de Rayyân, dénudé, le dessin
Érodé : inscriptions, sur leurs pierres, recelées !

mu‘allaqa de ‘Amr b. Kulṭūm (VIe siècle)

معلقة عمرو بن كلثوم

الأهبي بِصَحنِكَ فاصْبِحينا * ولا تُبقي خُمورَ الأندرينا
مشعشةً كانَ الحِصنِ فيها * إذا ما الماء خالطها سخينا

traduction Pierre Larcher :

Holà ! Debout avec ta cruche et verse-nous
A boire, sans rien garder, de ces vins d’Anderine
Que l’on coupe (on dirait qu’on y met des crocus,
Quand donc avec eux l’eau se mélange, brûlante)

mu‘allaqa de ‘Antara b. Šaddād (v525-v615)

معلقة عنتر بن شداد

هل غادرَ الشُعراءُ مِن مِترَدَم * أم هل عرفتَ الدارَ بِعَد تَوهَم
يا دارَ عِبلَةَ بِالجِواءِ تَكلمي * وعمي صباحاً دارَ عِبلَةَ واسلمي

traduction Pierre Larcher :

Les poètes ont-ils laissé pièce à poser
As-tu reconnu la demeure imaginée ?
Ô demeure de ‘Abla, à El-Jiwâ’, parle
Et bon jour, demeure de ‘Abla, et salut !

خبر المتلمس

هو المتلمس بن عبد العزى، ويقال: ابن عبد المسيح، من بني ضبيعة بن ربيعة [...]]

وكان يُنادم عمرو بن هند ملك الحيرة هو وطرفة بن العبد، فهجواه، فكتب لهما إلى عامله بالبحرين كتابين، أوهمهما أنه أمر لهما فيهما بجوائز، وكتب إليه يأمره بقتلهما. فخرجا حتى إذا كانا بالنجف، إذا هما بشيخ على يسار الطريق، يحدث ويأكل من خبز في يده، ويتناول القمل من ثيابه فيقصعه. فقال المتلمس: ما رأيتُ كالذيوم شيخاً أحمق! فقال الشيخ: وما رأيت من حمقي؟ أخرج خبيثاً، وأدخل طيباً، وأقتل عدواً، أحمق مني والله من حامل حنقه بيده! فاستراب المتلمس بقوله، وطلع عليهما غلام من أهل الحيرة، فقال له المتلمس: أتقرأ يا غلام؟ قال: نعم، فكف صحيفته ودفعها إليه، فإذا فيها: «أما بعد، فإذا أتاك المتلمس فاقطع يديه ورجليه وادفنه حياً»، فقال لطرفة: ادفع إليه صحيفتك يقرأها، ففيها والله ما في صحيفتي، فقال طرفة: كلاً، لم يكن ليجتري علي! ففذف المتلمس بصحيفته في نهر الحيرة [...]] وأخذ طرفة نحو البحرين، فضرب المثل بصحيفة المتلمس.

خبر طرفة

هو طرفة بن العبد بن سفيان، وهو القائل: لَحَوْلَةَ أَطْلَالَ بُرُوقَةَ تَهْمَد ...

وله بعدها شعرٌ حسن، وليس عند الرواة من شعره [...]] إلا القليل. وكان في حسب من قومه، جريئاً على هجائهم وهجاء غيرهم. وكانت أخته عند عبد عمرو بن بشر بن مرثد، وكان عبد عمرو سيّد أهل زمانه، فشكت أخت طرفة شيئاً من أمر زوجها إليه، فقال:

وَأَنْ عَيْبَ فِيهِ غَيْرَ أَنْ لَهُ غَنَى وَأَنْ لَهُ كَشْحًا، إِذَا قَامَ، أَهْضَمَا
وَأَنْ نِسَاءَ الْحَيِّ يَعْكُفْنَ حَوْلَهُ يَقُولُنَّ: عَسِيبٌ مِنْ سَرَارَةِ مَلْهَمَا

فبلغ عمرو بن هند الشعر، فخرج يتصيد ومعه عبد عمرو، فأصاب حماراً فعقره، وقال لعبد عمرو: انزل إليه، فنزل إليه فأعياه، فضحك عمرو بن هند وقال: لقد أبصرك طرفة حين قال ولا عيب (البيت)! وكان عمرو بن هند شريراً، وكان طرفة قال له قبل ذلك:

لَيْتَ لَنَا مَكَانَ الْمَلِكِ عَمْرُو رَغُوثًا حَوْلَ قُبَيْتِنَا تُخُورُ

فقال عبد عمرو: أبيت اللعن، الذي قال فيك أشد مما قال في، قال: وقد بلغ من أمره هذا؟ قال: نعم، فأرسل إليه، وكتب له إلى عامله بالبحرين فقتله.

من «كتاب الشعر والشعراء» لابن قُتَيْبَةَ

أبيات مختارة من معلقة طرفة بن العبد

إذا القومُ قالوا : مَنْ فتيٌّ ؟ خِلتُ أنني
ولستُ بِحلالِ التِّلاعِ مخافةً
وإن تبغيني في حلقةِ القومِ تلقني
متى تأتني أصبِحُكَ كأساً رويّةً
وما زال تشرابي الخُمورَ ولذتي
إلى أن تحامتني العشيرةُ كُلُّها
رأيتُ بنيَ غبراءَ لا يُنكرونني
ألا أيُّ هذا اللائمي أحضرَ الوغى
فإن كنتَ لا تسطيعُ دفعَ منيَّتي

عُنيتُ فلم أُكسَلُ ولم أتبلدِ
ولكن متى يسترفدِ القومُ أرفدِ
وإن تقتنصني في الحوانيتِ تصطدِ
وإن كنتَ عنها ذا غنى فاعنَ وازددِ
وبيعي وإنفاقي طريفني ومثلي
وأفردتُ أفرادَ البعيرِ المُعبِّدِ
ولا أهلُ هذالكِ الطِّرافِ الممدِّدِ
وأن أشهدَ اللذاتِ هل أنتَ مُخليدي
فدعني أبادرها بما ملكتُ يدي

سُورَةُ يُوسُفَ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

سُورَةُ يُوسُفَ

الجزء الثاني عشر

وَرَوَدَتْهُ الَّتِي هُوَ فِي بَيْتِهَا عَن نَّفْسِهِ ۚ وَعَلَقَتِ الْأَبْوَابَ
 وَقَالَتْ هَيْتَ لَكَ قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ إِنَّهُ رَبِّي أَحْسَنَ مَثْوَايَ
 إِنَّهُ لَا يُفْلِحُ الظَّالِمُونَ ﴿٢٣﴾ وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِ ۖ وَهَمَّ بِهَا
 لَوْلَا أَن رَّأَى بُرْهَانَ رَبِّهِ ۚ كَذَلِكَ لِنَصْرِفَ عَنْهُ السُّوءَ
 وَالْفَحْشَاءَ إِنَّهُ مِن عِبَادِنَا الْمُخْلَصِينَ ﴿٢٤﴾ وَأَسْتَبَقَا
 الْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُ مِن دُبُرٍ وَأَلْفَيَا سِيَدَهَا لَدَا الْبَابِ
 قَالَتْ مَا جَزَاءُ مَنْ أَرَادَ بِأَهْلِكَ سُوءًا إِلَّا أَن يُسْجَنَ أَوْ عَذَابٌ
 أَلِيمٌ ﴿٢٥﴾ قَالَ هِيَ رَوَدْتَنِي عَن نَّفْسِي ۖ وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِّن
 أَهْلِهَا إِن كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِن قُبُلٍ فَصَدَقَتْ وَهُوَ مِنَ
 الْكَاذِبِينَ ﴿٢٦﴾ وَإِن كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِن دُبُرٍ فَكَذَبَتْ وَهُوَ
 مِنَ الصَّادِقِينَ ﴿٢٧﴾ فَلَمَّارَءَ أَقْمِيصَهُ قُدَّ مِن دُبُرٍ قَالَ إِنَّهُ
 مِن كَيْدِكُنَّ إِن كَيْدُكُنَّ عَظِيمٌ ﴿٢٨﴾ يُوسُفُ أَعْرَضَ عَن
 هَذَا ۖ وَاسْتَغْفِرِي لِذَنبِكِ إِنَّكِ كُنتِ مِنَ الْخَاطِئِينَ ﴿٢٩﴾
 وَقَالَ نِسْوَةٌ فِي الْمَدِينَةِ امْرَأَتُ الْعَزِيزِ تُرَوِّدُ فَتَاهَا
 عَن نَّفْسِهِ ۚ قَدْ شَغَفَهَا حُبًّا إِنَّا لَنَرَاهَا فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٣٠﴾



فَلَمَّا سَمِعَتْ بِمَكْرِهِنَّ أَرْسَلَتْ إِلَيْهِنَّ وَأَعْتَدَتْ لَهُنَّ مُتَّكًا وَءَاتَتْ
 كُلَّ وَاحِدَةٍ مِّنْهُنَّ سِكِّينًا وَقَالَتِ اخْرُجْ عَلَيْهِنَّ فَلَمَّا رَأَيْنَهُ أَكْبَرْنَهُ
 وَقَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ وَقُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا هَذَا بَشَرًا إِنْ هَذَا إِلَّا مَلَكٌ
 كَرِيمٌ ﴿٣١﴾ قَالَتْ فَذَلِكُنَّ الَّذِي لُمْتُنَّنِي فِيهِ وَلَقَدْ رُودْنَاهُ عَنِ
 نَفْسِهِ فَأَسْتَعْصَمَ وَلَئِن لَّمْ يَفْعَلْ مَاءَ أُمْرَةٍ لِّئَلَّا يُسْجَنَ لَكُمْ لِكُونَا
 مِنَ الصَّغِيرِينَ ﴿٣٢﴾ قَالَ رَبِّ السِّجْنُ أَحَبُّ إِلَيَّ مِمَّا يَدْعُونَنِي
 إِلَيْهِ وَإِلَّا تَصْرِفْ عَنِّي كَيْدَهُنَّ أَصْبُ إِلَيْهِنَّ وَأَكُن مِّنَ الْجَاهِلِينَ
 ﴿٣٣﴾ فَاسْتَجَابَ لَهُ رَبُّهُ فَصَرَفَ عَنْهُ كَيْدَهُنَّ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ
 الْعَلِيمُ ﴿٣٤﴾ ثُمَّ بَدَأْ لَهُمْ مِن بَعْدِ مَا رَأَوُا الْآيَاتِ لِيَسْجُنَنَّهُ
 حَتَّىٰ حِينٍ ﴿٣٥﴾ وَدَخَلَ مَعَهُ السِّجْنَ فَتَيَانٍ قَالَ أَحَدُهُمَا
 إِنِّي أَرِنِي أَخْصِرُ خَمْرًا وَقَالَ الْآخَرُ إِنِّي أَرِنِي أَخْمَلُ فَوْقَ
 رَأْسِي خُبْرًا تَأْكُلُ الطَّيْرُ مِنْهُ نَبِّئْنَا بِتَأْوِيلِهِ إِنَّا نَرَاكَ مِنَ
 الْمُحْسِنِينَ ﴿٣٦﴾ قَالَ لَا يَأْتِيكُمَا طَعَامٌ تُرْزَقَانِهِ إِلَّا نَبَأَكُمَا
 بِتَأْوِيلِهِ قَبْلَ أَنْ يَأْتِيَكُمَا ذَلِكُمَا مِمَّا عَلَّمَنِي رَبِّي إِنِّي تَرَكْتُ
 مِلَّةَ قَوْمٍ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ هُمْ كَافِرُونَ ﴿٣٧﴾

تاريخ الرسل والملوك

لأبي جعفر محمد بن جرير الطبري

٢٢٤ - ٣١٠ هـ

وذكر بعض أهل التوراة أن في التوراة: أن الذي كان من أمر يوسف وإخوته والمصير به إلى مصر ، وهو ابن سبع عشرة سنة يومئذ ، وأنه أقام في منزل العزيز الذي اشتراه ثلاث عشرة سنة ، وأنه لما تمت له ثلاثون سنة استوزره فرعون مصر ؛ الوايد بن الريان ، وأنه مات يوم مات وهو ابن مائة سنة وعشر^(١) سنين وأوصى إلى أخيه يهوذا ، وأنه كان بين فراقه يعقوب واجتماعه معه بمصر اثنتان وعشرون سنة ، وأن مقام يعقوب معه بمصر بعد موافاته بأهله سبع عشرة سنة ، وأن يعقوب صلى الله عليه وسلم أوصى إلى يوسف عليه السلام .

وكان دخول يعقوب مصر في سبعين إنساناً من أهله ، فلما اشترى أطفير يوسف ، وأتى به منزله ، قال لأهله واسمها - فيما حدثنا ابن حميد ، قال : حدثنا سلمة ، عن ابن إسحاق - راعيل : ﴿ أَكْرَمِي مَثْوَاهُ عَسَى أَنْ يَنْفَعَنَا ﴾ فيكفينا إذا هو بلغ وفهم الأمور بعض ما نحن بسبيله من أمورنا : ﴿ أَوْ تَتَّخِذَهُ وَلَدًا ﴾ ، وذلك أنه كان فيما حدثنا به ابن حميد ، قال : حدثنا سلمة عن ابن إسحاق - رجلاً لا يأتي النساء ، وكانت امرأته راعيل حسناء ناعمة في ملك ودنيا ، فلما خلا من عمر يوسف عليه السلام ثلاث وثلاثون سنة أعطاه الله عز وجل الحكيم والعلم .

حدثني المثنى ، قال : حدثنا أبو حذيفة ، قال : حدثنا شبل ، عن ابن أبي نجيح ، عن مجاهد : ﴿ آتَيْنَاهُ حُكْمًا وَعِلْمًا ﴾^(٢) : قال : العقل والعلم قبل النبوة .

﴿ وَرَأَوْدَتَهُ ﴾ حين بلغ من السن أشده (١) ﴿ أَلَّتِي هُوَ فِي بَيْتِهَا ﴾
عَنْ نَفْسِهِ ﴿ - وهى راعيل امرأة العزيز أطفير - ﴿ وَغَلَقَتِ الْأَبْوَابَ ﴾ (٢)
عليه وعليها للذى أرادت منه ، وجعلت - فيما ذكر - تذكر ليوسف محاسنه
تشوقه بذلك إلى نفسها .

* ذكر من قال ذلك .

حدثنا ابن وكيع ، قال : حدثنا عمرو بن محمد ، عن أسباط ، عن
السدى : ﴿ وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِ وَهَمَّ بِهَا ﴾ (٣) ، قال : قالت له يا يوسف :
ما أحسن شعرك ! قال : هو أول ما ينتثر من جسدى ، قالت : يا يوسف ما أحسن
عينيك ! قال : هى أول ما يسيل إلى الأرض من جسدى ، قالت :
يا يوسف ما أحسن وجهك ! قال : هو للتراب يأكله ، فلم تزل حتى أطمعته
فهمت به وهم بها ، فدخل البيت وغلقت الأبواب ، وذهب ليحل سراويله
فإذا هو بصورة يعقوب قائماً فى البيت قد عض على إصبعه يقول : يا يوسف
لا توقعها ، فإنما مثلك ما لم توقعها مثل الطير فى جو السماء لا يطاق ، ومثلك
إن واقعتها مثله إذا مات وقع فى الأرض لا يستطيع أن يدفع عن نفسه ،
ومثلك ما لم توقعها مثل الثور الصعب الذى لا يعمل عليه ، ومثلك إن واقعتها
مثل الثور حين يموت فيدخل النمل فى أصل قرنيه لا يستطيع أن يدفع عن
نفسه . فربط سراويله ، وذهب ليخرج يشتد ، فأدركته فأخذت بمؤخر قميصه
من خلفه فخرقته حتى أخرجته منه ، وسقط وطرحه يوسف ، واشتد نحو
الباب .

وقد حدثنا أبو كريب وابن وكيع وسهل بن موسى ، قالوا : حدثنا ابن عيينة
عن عثمان بن أبى سليمان ، عن ابن أبى مليكة ، عن ابن عباس : سئل عن هم
يوسف ما بلغ ؟ قال : حلّ الهميان ، وجلس منها مجلس الحائز (٤) .

ملكت نضمر

في تاريخ الملوك والأمم

لأبي الفتح عبد الرحمن بن علي بن محمد بن محمد بن الحوزي
المتوفى سنة ٥٩٧ هـ.

وقد روي أن زليخا صارت في ملك يوسف لأنها اشترت منه بجميع ملكها، ثم بنفسها فأخرجها يوسف من مدينته فابتنت لنفسها مسكناً على قارعة طريق يوسف، فغيرتها السنون ونسيها يوسف واشتغل بملكه عليه السلام، وكبرت وعميت وانحنى صلبها. وكان يوسف يركب في كل شهر ركة في ثمانمائة ألف، وفي ألف لواء وألفي سيف يدور في عمله وينتصب لأهل مملكته، وينصف للمظلوم من الظالم. وكانت زليخا تلبس جبة صوف وتشد حقوبها بحبل من ليف وتقف على قارعة الطريق فإذا حاذها يوسف نادته فلا يسمع نداءها، ففعلت ذلك مراراً، فركب يوماً فنادته: أيها العزيز سبحان من جعل العبيد بالطاعة ملوكاً. وجعل الملوك بالمعصية عبيداً، فسمعها فبكى والتفت إلى فتاه، فقال: انطلق بهذه العجوز معك إلى دار الملك، واقض لها كل حاجة، فقال لها الغلام: ما حاجتك يا عجوز؟ فقالت له: إن حاجتي محرمة أن يقضيها غير يوسف، فأقبل يوسف من موكبه فدعا بها، وقال: من أنت يا عجوز؟ قالت: أنا معتقتك ومذلتك، أنا زليخا، فبكى وقال: ما فعل حسبك وجمالك، قالت: ذهب به الذي ذهب بذلتك ومسكنتك وأعطاك هذا الملك، فقال: يا زليخا إن لك عندي قضاء ثلاث حوائج فسلي، فوحق شيبه إبراهيم لأقضيها، فقالت: حاجتي الأولى أن تدعو الله أن يرد عليّ بصري وشبابي، فدعا الله لها فرد بصرها وشبابها، فلما نظر إلى حسنها وجمالها لم يتمالك أن ضحك، ثم قالت: ادع الله أن يرد عليّ حسني كما كان، فدعا الله فرد حسنها وجمالها وزادها كرامة ليوسف، فصارت كأنها بنت ثمانين سنة، وكان لها يومئذ مائة وعشرون سنة، فقالت: حاجتي الثالثة... قال ما هي؟ قالت: ليست حاجتي إليك، قال: فما حاجتك؟ قالت: أن تتزوج بي، فأوحى الله إليه أن تزوج بها وزينها بكل زينة، ثم دخل بها فأصابها بكرةً، وأولدها اثني عشر ولداً.

مصارع العشاق

الشيخ أبي محمد جعفر بن أحمد بن الحسين السراج القاري

زليخا ويوسف

أخبرنا القاضي أبو علي زيد بن أبي حيويه قال : حدثنا أبو محمد الحسن بن عمر بن علي الجلباني قال : حدثنا محمد بن سعيد قال : حدثنا ابن عليل المطيري قال : حدثنا ابن الدروي قال : حدثنا سلمة بن شبيب قال : حدثنا اسماعيل بن عبد الكريم عن عبد الصمد بن معقل عن وهب قال :

لَمَّا خَلَّتْ زُلَيْخَا بِيُوسُفَ ، عَلَيْهِ السَّلَامُ ، ارْتَعَدَ يَوْسُفُ . فَقَالَتْ زُلَيْخَا :
مِنْ أَيِّ شَيْءٍ تُرْعَدُ ، إِنَّمَا جِئْتُ بِكَ لِتَأْكُلَ وَتَشْرَبَ وَتَشْتَمَّ رَائِحَتِي ،
وَأَشْتَمَّ رَائِحَتَكَ . قَالَ : يَا أُمَّةَ اللَّهِ ، لَسْتُ لِي بِجُرْمَةٍ . قَالَتْ : فَمِنْ أَيِّ
شَيْءٍ تَفْرَعُ ؟ قَالَ : مِنْ سَيِّدِي . قَالَتْ : السَّاعَةَ ، إِذَا نَزَلَ مِنَ الرِّكُوبِ ،
وَأَخَذْتُ بِيَدِي الْكَأْسَ الْمُدَّهَبَ وَالْإِبْرِيْقَ الْمُفْتَضِّضَ ، سَقَيْتُهُ شُرْبَةً مِنْ
السَّمِّ ، وَأَقْبَيْتُ لَحْمَهُ عَنْ عَظْمِهِ . قَالَ لَهَا : لَا تَفْعَلِي ، فَلَسْتُ مِمَّنْ يَقْتُلُ
الْمُلُوكَ ، وَإِنَّمَا أَخَافُ مِنْ إِلَهِ السَّمَاءِ . قَالَتْ لَهُ : فَعِنْدِي مِنَ الذَّهَبِ
وَالْفِضَّةِ وَالْجَوْاهِرِ وَالْعَقِيْقِ مَا أَفْدِيكَ مِنْهُ . قَالَ : هُوَ لَا يَقْبَلُ الرُّشَا . قَالَتْ :
دَعْ عَنكَ هَذَا ! قُمْ اسْقِ أَرْضِي . قَالَ : لَا أَزْرَعُ أَرْضَ غَيْرِي . قَالَتْ :
فَارْفَعْ رَأْسَكَ انظُرْ إِلَيَّ ! قَالَ : أَخَافُ الْعَمَى فِي آخِرِ عَمْرِي . قَالَتْ :
فَمَازِحْتِي تُرْجِعُ إِلَيَّ نَفْسِي . قَالَ : يَا أُمَّةَ اللَّهِ ! لَسْتُ لِي بِجُرْمَةٍ فَأَمَّا زِحْكَ .
قَالَتْ : فَلَا صَبْرَ لِي عَنْ هَذِهِ الدَّوَابَّةِ الَّتِي بَلَغَتْ إِلَى قَدَمَيْكَ ، لَيْتَنِي وَسَمْتُهَا
مَرَّةً وَاحِدَةً . قَالَ : أَخَشِي أَنْ تُحْشَى مِنْ قَطْرَانِ جَهَنَّمَ ، يَا هَذِهِ ، هُوَذَا
الشَّيْطَانُ يُعِينُكَ عَلَى فِتْنَتِي ، لَا تَشُوْهُي بِخَلْقِي ذَا الْحَسَنِ الْجَمِيلِ ، فَأَدْعِي
فِي الْخَلْقِ زَانِيًا ، وَفِي الْوَحْشِ خَائِنًا ، وَفِي السَّمَاءِ عَبْدًا كَفُورًا .
قَالَ وَهَبٌ : وَلَانَ مِنْ يَوْسُفَ ، عَلَيْهِ السَّلَامُ ، مِقْدَارُ جَنَاحِ بَعُوضَةٍ ،
فَارْتَفَعَتِ الشَّهْوَةُ إِلَى وَجْهِهِ ، فَاسْتَنَارَتْ ، وَكَانَ سِرْوَالَهُ مَعْقُودًا تِسْعَ عَشْرَةَ

عقدة ، فحلّ أول عقدة ، وإذا قائل يقول من زاوية البيت : إن الله كان عليكم رقيباً ! ثم حلّ العقدة الثانية ، فإذا قائل يقول : ولا تقربوا الفواحش ما ظهر منها وما بطن . فأوحى الله ، عز وجل ، إلى جبريل : الحق ، فإنه المعصوم في ديوان الأنبياء ! فانفرج السقف في أقل من اللحم فنزل جبريل ، عليه السلام ، فضرب صدره ضربة ، فخرجت شهوته من أطراف أنامله فنقص منه ولد ، فولد لكل رجل من أولاد يعقوب ، عليه السلام ، اثنا عشر ولداً ، ما خلا يوسف ، عليه السلام ، فإنه ولد له أحد عشر . فقال : يا رب ماذا خبري ؟ لم ألحق بإخوتي في الولد ، فأوحى الله ، عز وجل ، إليه : إن الشهوة التي خرّجت من أناملك حاسبناك بها .

ويأسناده قال وهب : لما أراد الله بيوسف الخير قامت زليخا إلى طاق لها ، فأرخت عليه ستراً ، وكان لها في الطاق صنم من خشب تعبده ، فقال لها يوسف ، عليه السلام : ماذا صنعت ؟ قالت : استحييت من إلهي أن يراني أصنع الفاحشة . قال : فأنت تستحيين من إله من خشب لا يضر ولا ينفع ولا يخلق ولا يسمع ولا يبصر ، فأنا أستحيي ممن أكرم مشواي ، وأحسن ما وائي ؛ واستبقا الباب . قالت زليخا : يا يوسف ، بليت منك بحصلتين : ما رأيت بشراً أحسن منك ، والثانية زوجي عينين . فلما تزوجها يوسف ، عليه السلام ، فأبصر بعينيهما حولاً قال : يا زليخا ! أوحولاء ؟ قالت له : ما علمت ؟ قال : لا والله ! قالت : ما استحللت أن أملاً عيني منك .

قال وهب بن منبه : وكانت زليخا ممنوعة من الشقاء ، وكانت أجمل من بطشابع صاحبة داود ، عليه السلام .

INITIATION À LA LITTÉRATURE ARABE CLASSIQUE
PROGRAMME DES SÉANCES ET TEXTES À TRAVAILLER
2015-2016 / SEMESTRE 2

unité 1

Poésie amoureuse omeyyade : ġazal bédouin / ġazal urbain. Le Ḥiġāz au ṣadr al-islām. Distinction artificielle entre amour chaste et amour transgressif ? La fabrication d'un personnage : le bédouin amoureux ; Ġamīl Buṭayna ; Maġnūn Laylā, personnage apocryphe ? Lecture et commentaire d'un ḥabar du Kitāb al-Aġānī : Qays en pèlerinage.

unité 2

Poésie érotique omeyyade : ġazal urbain. Lecture et commentaire d'un ḥabar du Kitāb al-Aġānī : 'Umar et la jeune fille inconnue. Les rapports ḥabar /poème en littérature d'adab.

unité 3

Renouveau de la poésie et transgression à l'époque 'abbāside : Abū Nuwās et le refus des ruines / le vin et les éphèbes

unité 4

Poésie de cour et de circonstance : Abū al-Ṭayyib al-Mutanabbī. Les conditions de la production poétique au Xe siècle. Poètes liés au mécénat et poètes indépendants. La cour d'Alep. Reproches à Sayf al-Dawla. L'aventure égyptienne. Satire de Kāfūr.

unité 5

La prose d'adab : Tawḥīdī. Parcours d'un adīb. Al-Imtā' wa-l-mu'ānasa ; Aḥlāq al-wazīrayn. Extrait de texte commenté.

L2ARLAM2 / INITIATION À LA LITTÉRATURE ARABE CLASSIQUE
COURS DE F. LAGRANGE
ANNÉE UNIVERSITAIRE 2008/2009
PROGRAMME DES SÉANCES ET TEXTES À TRAVAILLER

11 février

Poésie érotique omeyyade : ġazal urbain. Lecture et commentaire d'un ġabar du Kitāb al-Aġānī : 'Umar et la jeune fille inconnue.

18 février

Poésie érotique omeyyade : ġazal urbain (suite). Les rapports ġabar /poème en littérature d'adab.

4 mars

Renouveau de la poésie et transgression à l'époque 'abbāsīde : Baššār b. Burd et le rapport au pouvoir. La zandaqa.

11 mars

Renouveau de la poésie et transgression à l'époque 'abbāsīde : Abū Nuwās et le refus des ruines (1)

18 mars

Renouveau de la poésie et transgression à l'époque 'abbāsīde : Abū Nuwās, le vin et les éphèbes (2)

25 mars

La prose d'adab : Jāġiz et les esclaves chanteuses

1 avril

La prose d'adab : Tawġīdī. Parcours d'un adīb. Al-Imtā' wa-l-mu'ānasa ; Aġlāq al-wazīrayn. Extrait de texte commenté.

8 avril

Poésie de cour et de circonstance : Abū Tammām et la prise d'Ammorium.

29 avril

Poésie de cour et de circonstance : Abū l-Ṭayyib al-Mutanabbī. Les conditions de la production poétique au Xe siècle. Poètes liés au mécénat et poètes indépendants. La cour d'Alep. Reproches à Sayf al-Dawla.

6 mai

Abū l-Ṭayyib al-Mutanabbī (suite) L'aventure égyptienne. Satires de Kāfūr. Images raciales.

13 mai

Une forme strophique née en Andalousie : le muwaššah. Dār al-Ṭirāz.

20 mai

Littératures du voyage ; La riġla d'Ibn Ġubayr.

27 mai

Contes et écritures semi-savantes. Les Mille et une nuits.

INITIATION À LA LITTÉRATURE ARABE CLASSIQUE
PROGRAMME DES SÉANCES ET TEXTES À TRAVAILLER
2015-2016 / SEMESTRE 2

unité 1

Poésie amoureuse omeyyade : ġazal bédouin / ġazal urbain. Le Ĥiġāz au ṣadr al-islām. Distinction artificielle entre amour chaste et amour transgressif ? La fabrication d'un personnage : le bédouin amoureux ; Ġamīl Buṭayna ; Maġnūn Laylā, personnage apocryphe ? Lecture et commentaire d'un ḥabar du Kitāb al-Aġānī : Qays en pèlerinage.

unité 2

Poésie érotique omeyyade : ġazal urbain. Lecture et commentaire d'un ḥabar du Kitāb al-Aġānī : 'Umar et la jeune fille inconnue. Les rapports ḥabar /poème en littérature d'adab.

unité 3

Renouveau de la poésie et transgression à l'époque 'abbāside : Abū Nuwās et le refus des ruines / le vin et les éphèbes

unité 4

Poésie de cour et de circonstance : Abū al-Ṭayyib al-Mutanabbī. Les conditions de la production poétique au Xe siècle. Poètes liés au mécénat et poètes indépendants. La cour d'Alep. Reproches à Sayf al-Dawla. L'aventure égyptienne. Satire de Kāfūr.

unité 5

La prose d'adab : Tawḥīdī. Parcours d'un adīb. Al-Imtā' wa-l-mu'ānasa ; Aḥlāq al-wazīrayn. Extrait de texte commenté.

INITIATION À LA LITTÉRATURE ARABE CLASSIQUE
PROGRAMME DES SÉANCES ET TEXTES À TRAVAILLER
2015-2016 / SEMESTRE 2

unité 8

Poésie amoureuse omeyyade : ġazal bédouin / ġazal urbain. Le Ḥiġāz au ṣadr al-islām. Distinction artificielle entre amour chaste et amour transgressif ? La fabrication d'un personnage : le bédouin amoureux ; Ġamīl Buṭayna ; Maġnūn Laylā, personnage apocryphe ? Lecture et commentaire d'un ḥabar du Kitāb al-Aġānī : Qays en pèlerinage.

unité 9

Poésie érotique omeyyade : ġazal urbain. Lecture et commentaire d'un ḥabar du Kitāb al-Aġānī : 'Umar et la jeune fille inconnue. Les rapports ḥabar /poème en littérature d'adab.

unité 10

Renouveau de la poésie et transgression à l'époque 'abbāside : Abū Nuwās et le refus des ruines / le vin et les éphèbes

unité 11

Poésie de cour et de circonstance : Abū al-Ṭayyib al-Mutanabbī. Les conditions de la production poétique au Xe siècle. Poètes liés au mécénat et poètes indépendants. La cour d'Alep. Reproches à Sayf al-Dawla. L'aventure égyptienne. Satire de Kāfūr.

unité 12

La prose d'adab : Tawḥīdī. Parcours d'un adīb. Al-Imtā' wa-l-mu'ānasa ; Aḥlāq al-wazīrayn. Extrait de texte commenté.

BIBLIOGRAPHIE

0/ DICTIONNAIRES UNILINGUES ET BILINGUES

- dictionnaires à posséder :

Pour la langue moderne: Al-Sabîl, arabe-français, français-arabe (D. Reig), Larousse.

Pour la langue classique: Al-farâ'id al-durriyya, arabe-français (J.B. Belot), Librairie orientale.

- dictionnaires à consulter :

Pour la langue moderne: Hans Wehr, arabe-anglais.

Pour la langue classique: Kazimirski, arabe-français.

Dozy, supplément aux dictionnaires arabes, arabe-français.

- dictionnaires unilingues :

المنجد في اللغة والأعلام
لسان العرب لابن منظور المصري
تاج العروس للزبيدي

1/ OUVRAGES EN LANGUES EUROPEENNES

- ouvrages à posséder :

TOELLE (Heidi), ZAKHARIA (Katia).- A la découverte de la littérature arabe.- Paris: Flammarion, 2003.

MIQUEL (André).- La littérature arabe.- Paris: PUF (Que Sais-je? 1355), 1969 et rééd.

Il existe de ce "Que-Sais-je" une traduction arabe, utile pour se familiariser avec le vocabulaire littéraire en arabe.

- articles à lire obligatoirement :

Encyclopedia Universalis : Articles de A. Miquel et J.-E Bencheikh sur la littérature moderne à l'article ARABE-Littérature arabe, pp726-731.

Encyclopedie de l'Islam : Article 'Arabiyya, sections portant sur la littérature classique (I, II, III)

- ouvrages de référence à consulter régulièrement :

Encyclopédie de l'Islam.- Leiden : Brill. Consulter la seconde édition en priorité, la première pour les lettres manquantes et rechercher systématiquement les articles consacrés aux auteurs étudiés et aux genres littéraires abordés.

Cambridge History of Arabic Literature.- 3 vol. Cambridge: Cambridge University Press, 1983/1990/1992.

(vol1: Arabic literature to the end of the Ummayyad period ; vol2: °Abbasid Belles-Lettres ; vol3: Modern Arabic literature).

L'ouvrage est une collection d'articles d'une trentaine de pages rédigés par des spécialistes universitaires anglo-saxons.

BLACHÈRE (Régis).- Histoire de la littérature arabe, 3 vol.- Paris: Maisonneuve et Larose, 1966/1966/1980.

(vol1: état de la recension des textes arabes anciens, sources historiques, bibliographiques, biographiques, problèmes

méthodologiques ; vol2: Coran, poésie archaïque ; vol3: poésie 670-725). Cet ouvrage, prématurément interrompu, ne doit pas rebuter l'étudiant par son aridité, mais être utilisé comme un guide de référence.

PELLAT (Charles).- Langue et littérature arabes.- Paris: Armand Colin (coll.U), 1952.

Cet ouvrage est épuisé mais se trouve très facilement en bibliothèque.

- Ouvrages récents :

AL-KINDY (Salam).- Le Voyageur sans Orient, poésie et philosophie des Arabes de l'ère préislamique. Paris : Sindbad / Actes Sud, 1998.

HAMORI (Andras).- La Littérature Arabe Médiévale.- Paris : Sindbad / Actes Sud, 2002. (Traduction d'un ouvrage classique paru sous le titre "On the Art of Medieval Arabic Literature" à Princeton, 1977)

MIQUEL (André).- Du désert d'arabie aux jardins d'Espagne.- Paris: Sindbad, 1992. (anthologie de poèmes classiques commentés)

BENCHEIKH (Jamel Eddine).- Poétique arabe.- Paris: Gallimard (Tel 142), 1975/1989.

PETIT (Odette) ; VOISIN (Wanda).- La poésie arabe classique, études textuelles.- Publisud, 1989. (textes, traductions littérales souvent contestables, commentaires)

- ouvrages généraux plus anciens, à connaître:

NICHOLSON (R.A.).- A literary history of the Arabs.- Cambridge: Cambridge University press, 1907 et reprint 1985.

Tendance à mêler mythe et réalité, histoire événementielle et histoire littéraire, mais une mine d'information.

ABD-EL-JALIL (J.-M).- Brève histoire de la littérature arabe. Paris: Maisonneuve, 1943. (comprend une anthologie traduite en français)

NALLINO (Carlo-Alfonso).- La littérature arabe des origines à l'époque de la dynastie ommeyyade.- Paris : Maisonneuve, 1950. Cette traduction de cours donnés au Caire au début du siècle demeure, en dépit de son âge, fort utile. Si certaines thèses sont dépassées, les intuitions et l'intelligence de l'auteur rendent l'ouvrage précieux.

WIET (Gaston).- Littérature arabe.- Paris, 1964. Beaucoup d'à-prioris et de jugements dépassés dans ce volume à consulter avec méfiance...

LICHTENSTADTER (Ilse).- Introduction to classical Arabic literature.- New York: Twayne Publishers, 1974. (comprend une anthologie traduite en anglais)

2/ Ouvrages en langue arabe

Ces ouvrages sont à conseiller en priorité aux francophones, afin de s'initier au vocabulaire de l'explication littéraire et s'assurer de la terminologie. Les arabophones doivent les utiliser avec discernement: la vision traditionnelle et les carences des commentaires de textes, généralement limités au شرح المعاني et à quelques remarques stylistiques passe-partout, pourraient les handicaper dans leur cursus universitaire français s'ils se prenaient à les reproduire. De même, dans la très riche information factuelle, il sera nécessaire de tenter de démêler l'avéré du mythique.

- بطرس البستاني : أدباء العرب. 4 أجزاء، بيروت: دار الجبل، ب.ت. (جزء 1 : الجاهلية و صدر الإسلام ؛ جزء 2 : الأعراب العباسية ؛ جزء 3 : الأندلس وعصر الانبعاث ؛ جزء 4 : فوات الأعراب العباسية)

- الألب لوييس شيخو : مجاني الأدب

- حنا الفاخوري : تاريخ الأدب العربي.- بيروت: المطبعة البولسية، ب.ت. (حوالي 1950)

- طه حسين : حديث الأربعاء. 3 أجزاء، القاهرة: دار المعارف، 1953.

(جزء 1 : شعراء الجاهلية و صدر الإسلام ؛ جزء 2 : شعراء العصر الأموي والعباسي ؛ جزء 3 : قضايا أدبية متنوعة)

- أدونيس : مقدمة للشعر العربي. بيروت : دار العودة، 1971.

SYSTEMES DE TRANSLITTERATION

Encyclopédie de l'Islam

Arabica

ء	’	’	
ب	b	b	
ت	t	t	
ث	<u>th</u>	t̤	َ a
ج	<u>dj</u>	ǧ	
ح	ḥ	ḥ	ِ i
خ	<u>kh</u>	ḫ	
د	d	d	ُ u
ذ	<u>dh</u>	ḏ	
ر	r	r	
ز	z	z	ال، و، ي، لـ
س	s	s	سont reliés par un tiret au mot qui
ش	<u>sh</u>	š	les suit. L’assimilation des lettres
ص	ṣ	ṣ	solaires est facultative. Les
ض	ḏ	ḏ	désinences casuelles ne sont
ط	t̤	t̤	pas notées sauf nécessité. Le “a” de
ظ	ẓ	ẓ	l’article “al” est supprimé si le mot
ع	’	’	précédent se termine par une voyelle.
غ	<u>gh</u>	ǧ	exemples :
ف	f	f	جمال عبد الناصر
ق	q̣	q	Ĝamāl ‘Abd al-Nāṣir (Ar.)
ك	k	k	Djamāl ‘Abd al-Nāṣir (E.I.)
ل	l	l	كتاب الشعر والشعراء
م	m	m	Kitāb al-šī‘r wa-l-šu‘arā’ (Ar.)
ن	n	n	Kitāb al- <u>shi</u> ‘r wa-l- <u>shu</u> ‘arā’ (E.I.)
ه	h	h	أبو عثمان الجاحظ
ا	ā	ā	Abū ‘Uṭmān al-Ĝāḥiẓ (Ar.)
و	w, ū	w, ū	Abū ‘Uṭmān al-Djāḥiẓ (E.I.)
ي	y, ī	y, ī	
ة	a, at (état construit)	a, at (état construit)	
ى	ā	ā	

SEANCE DU 2 AVRIL

وجملة القول أننا لا نعرف الخطب إلا للعرب والفُرس، فأما الهندُ فإنما لهم معان مدونة، وكتبٌ مخلّدة، لاتضاف إلى رجلٍ معروف، ولا إلى عالمٍ موصوف، وإنما هي كتبٌ متوارثة، وأدبٌ على وجه الدهر سائرةٌ مذكورة، ولليونانيين فلسفةٌ وصناعةٌ منطوق، وكان صاحبُ المنطقِ نفسه بكَيِّ اللسان، غيرَ موصوفٍ بالبيان، مع علمه بتميز الكلام وتفصيله ومعانيه، وبخصائصه، وهم يزعمون أن جالينوس كان أنطقَ الناس، ولم يذكره بالخطابة، ولا بهذا الجنس من البلاغة، وفي الفُرس خطباء، إلا أن كلَّ كلامٍ للفُرس، وكلُّ معنىٍ للعجم، فإنما هو عن طولِ فكرةٍ وعن اجتهدٍ رأي، وطولِ خلوة، وعن مشاورةٍ ومعاونة، وعن طولِ التفكيرِ ودراسةِ الكتب، وحكايةِ الثاني علمَ الأول، وزيادةِ الثالث في علمِ الثاني، حتى اجتمعت ثمار تلك الفكرِ عند آخرهم، وكلُّ شيءٍ للعرب فإنما هو بديهَةٌ وارتجال، وكأنه إلهام، وليست هناك معاناةٌ ولا مكابدة، ولا إجمالةٌ فكرٍ ولا استعانة، وإنما هو أن يصرفَ وهمةً إلى الكلام، وإلى رجزِ يومِ الخصام، أو حينٍ يمتح على رأسٍ بنر، أو يحدو ببعير، أو عند المقارعة أو المناقلة، أو عند صِراعٍ أو في حرب، فما هو إلا أن يصرفَ وهمةً إلى جملةِ المذهب، وإلى العمود الذي إليه يقصد، فتأتيه المعاني أرسالاً، وتنثال عليه الألفاظ انثيالاً، ثم لا يفيدُه على نفسه، ولا يدرسه أحداً من ولده، وكانوا أميين لا يكتبون، ومطبوعين لا يتكفون، وكان الكلام الجيد عندهم أظهرَ وأكثر، وهم عليه أقر، وله أفهر، وكل واحدٍ في نفسه أنطق، ومكانه من البيان أرفع، وخطباؤهم للكلام أوجد، والكلام عليهم أسهل، وهو عليهم أيسر من أن يفتقروا إلى تحفظ، ويحتاجوا إلى تدارس، وليس هم كمن حفظ علمَ غيره، واحتذى على كلام من كان قبله، فلم يحفظوا إلا ما علق بقلوبهم، والتحم بصدورهم، واتصل بعقولهم، من غير تكلف ولا قصد، ولا تحفظ ولا طلب، وإن شيئاً هذا الذي في أيدينا جزءٌ منه، لبالمقدار الذي لا يعلمه إلا من أحاط بقطر السحابِ وعدد الثراب، وهو الله الذي يحيط بما كان، والعالم بما سيكون، ونحن - أبقاك الله - إذا ادعينا للعرب أصنافَ البلاغة من القصيد والأرجاز، ومن المنثور والأسجاع، ومن المزدوج وما لا يزدوج، فمعنا العلم أن ذلك لهم شاهدٌ صادق من الدباجة الكريمة، والرونق العجيب، والسبك والنحت، الذي لا يستطيع أشعرُ الناس اليوم، ولا أرفعهم في البيان أن يقول مثل ذلك إلا في اليسير، والنّبذ القليل.

أبو عثمان بن بحر الجاحظ (٧٧٦-٨٦٩) : البيان والتبيين

زياد بن أبيه : الخطبة البتراء

قال أبو الحسن المدائني عن مسلمة بن محارب بن أبي بكر الهذلي قال: قَدِمَ زيَادُ البَصْرَةَ واليَا مُعَاوِيَةَ بنِ أَبِي سُفْيَانَ، وَضَمَّ إِلَيْهِ خِرَاسَانَ وَسَجِسْتَانَ، وَالفِسْقُ بالبَصْرَةَ ظَاهِرٌ فَاشٌ، فَخَطَبَ خُطْبَةَ بَتْرَاءَ لَمْ يَحْمَدِ اللَّهَ فِيهَا. وَقَالَ غَيْرُهُ بَلْ قَالَ: الْحَمْدُ لِلَّهِ عَلَى إِفْضَالِهِ وَإِحْسَانِهِ، وَنَسَأَلَهُ الْمَزِيدَ مَنْ نِعْمَهُ وَإِكْرَامِهِ، اللَّهُمَّ كَمَا زِدْتَنَا نِعْمًا فَالْهَمْنَا شُكْرًا.

أَمَّا بَعْدُ: فَإِنَّ الجَهَالََةَ الجَهْلَاءَ، وَالضَّلَالََةَ العَمِيَاءَ، وَالعَمَى المُوْفِي بِأَهْلِهِ عَلَى النَّارِ، مَا فِيهِ سُفْهَاءُكُمْ، وَيَشْتَمَلُ عَلَيْهِ حُلْمَاؤُكُمْ، مِنْ الْأُمُورِ العِظَامِ؛ يَنْبُتُ فِيهَا الصَّغِيرُ، وَلَا يَتَحَاشَى عَنْهَا الكَبِيرُ. كَأَنْكُمْ لَمْ تَقْرَأُوا كِتَابَ اللَّهِ، وَلَمْ تَسْمَعُوا مَا أَعَدَّ اللَّهُ مِنَ الثَّوَابِ الكَرِيمِ لِأَهْلِ طَاعَتِهِ، وَالعَذَابِ العَظِيمِ لِأَهْلِ مَعْصِيَتِهِ، فِي الزَّمَنِ السَّرْمَدِيِّ الَّذِي لَا يَزُولُ. أَتَكُونُونَ كَمَنْ طَرَفَتْ عَيْنُهُ الدُّنْيَا، وَسَدَّتْ مَسَامِعُهُ الشَّهَوَاتِ، وَاخْتَارَ الفَانِيَةَ عَلَى البَاقِيَةِ، وَلَا تَذْكُرُونَ أَنْكُمْ أَحَدْتُمْ فِي الإِسْلَامِ الحَدِيثَ الَّذِي لَمْ تُسَبِّقُوا إِلَيْهِ، مَنْ تَرَكَكُمْ هَذِهِ المَوَاقِيرِ المَنْصُوبَةِ، وَالضَّعِيفَةَ المَسْلُوبَةَ، فِي النَّهَارِ المُبْصِرِ، وَالعَدَدُ غَيْرُ قَلِيلٍ. أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نُهَاءٌ تَمْنَعُ العُوقَةَ عَنِ دَلَجِ اللَّيْلِ وَغَارَةِ النَّهَارِ! قَرَّبْتُمْ القَرَابَةَ، وَبَاعَدْتُمْ الدِّينَ، تَعْتَذِرُونَ بِغَيْرِ العُدْرِ، وَتَغْضُونَ عَلَى المُخْتَلَسِ. كُلُّ امْرَأٍ مِنْكُمْ يَذُبُّ عَنِ سَفِيهِهِ، صَنِيعٌ مَنْ لَا يَخَافُ عَاقِبَةَ وَلَا يَرْجُو مَعَادًا. مَا أَنْتُمْ بِالحُلَمَاءِ، وَلَقَدْ اتَّبَعْتُمْ السَّفَهَاءَ، فَلَمْ يَزَلْ بِكُمْ مَا تَرَوْنَ مِنْ قِيَامِكُمْ دُونَهُمْ، حَتَّى انْتَهَكُوا حُرْمَ الإِسْلَامِ، ثُمَّ أَطْرَقُوا وَرَاءَكُمْ، كُنُوسًا فِي مَكَانِ الرِّيبِ.

حَرَامٌ عَلَيَّ الطَّعَامُ وَالشَّرَابُ حَتَّى أُسَوِّبَهَا بِالأَرْضِ هَدْمًا وَإِحْرَاقًا. إِنِّي رَأَيْتُ آخَرَ هَذَا الأَمْرِ لَا يَصْلِحُ إِلَّا بِمَا صَلَحَ بِهِ أَوْلَاهُ؛ لِيِنَّ فِي غَيْرِ ضَعْفٍ، وَشِدَّةٍ فِي غَيْرِ عُنْفٍ؛ وَإِنِّي أَقْسَمُ بِاللَّهِ لِأَخْذِنَ الوَلِيَّ بِالمَوْلَى، وَالمُقِيمَ بِالطَّاعِينَ، وَالمُقْبِلَ بِالمُدْبِرِ، وَالصَّحِيحَ بِالسَّقِيمِ، حَتَّى يَلْقَى الرَّجُلُ مِنْكُمْ أَخَاهُ فيقول: أَنْجُ سَعْدٌ قَدَّ هَلَكَ سَعِيدٌ، أَوْ تَسْتَقِيمُ لِي قَنَاتُكُمْ. إِنْ كَذَبَةَ الأَمِيرَ بِلقاءِ مَشْهُورَةٍ، فَإِذَا تَعَلَّقْتُمْ عَلَيَّ بِكُذْبَةٍ قَدَّ حَلَّتْ لَكُمْ مَعْصِيَتِي. مِنْ نَقَبٍ مِنْكُمْ عَلَيْهِ فَأَنَا ضَامِنٌ لِمَا ذَهَبَ مِنْهُ، فَإِيَّايَ وَدَلَجَ اللَّيْلِ، فَإِنِّي لَا أُوتِي بِمُدْلِجٍ إِلَّا سَفَكَتْ دَمَهُ، وَقَدْ أَجَلْتُمْ فِي ذَلِكَ بِقَدْرِ مَا يَأْتِي الخَبَرَ الكُوفَةَ وَيَرْجِعُ إِلَيْكُمْ، وَإِيَّايَ وَدَعْوَى الجَاهِلِيَّةِ، فَإِنِّي لَا أَجِدُ أَحَدًا دَعَا بِهَا إِلَّا قَطَعْتُ لِسَانَهُ، وَقَدْ أَحَدْتُمْ أَحْدَاثًا لَمْ تَكُنْ، وَقَدْ أَحَدْتَنَا لِكُلِّ ذَنْبٍ عُقُوبَةٌ، فَمَنْ غَرِقَ قَوْمًا غَرَقْنَاهُ، وَمَنْ أَحْرَقَ قَوْمًا أَحْرَقْنَاهُ، وَمَنْ نَقَبَ بَيْتًا نَقَبْنَا عَنْ قَلْبِهِ، وَمَنْ نَبَشَ قَبْرًا دَفَّنَاهُ فِيهِ حَيًّا.

فَكُفُّوا عَنِّي ألسنتكم وأيديكم أكف عنكم يدي ولساني، وَلَا يَظْهَرَنَّ مِنْ أَحَدٍ مِنْكُمْ رِيْبَةٌ بِخِلَافِ مَا عَلَيْهِ عَامَّتْكُمْ إِلَّا ضَرَبْتُ عُنُقَهُ، وَقَدْ كَانَتْ بَيْنِي وَبَيْنَ قَوْمٍ إِحْنٌ، فَجَعَلْتُ ذَلِكَ دَبْرَ أُذُنِي وَتَحْتِ قَدَمِي، فَمَنْ كَانَ مُحْسِنًا فَلْيَزِدْ فِي إِحْسَانِهِ، وَمَنْ كَانَ مُسِيئًا فَلْيَنْزِعْ عَنِ إِسَاءَتِهِ، إِنِّي لَوْ عَلِمْتُ أَنَّ أَحَدَكُمْ قَدْ قَتَلَهُ السُّلَّ مِنْ بُغْضِي لَمْ أَكْشِفْ لَهُ قَنَاعًا، وَلَمْ أَهْتِكْ لَهُ سِتْرًا حَتَّى يُبْذِيَ لِي صَفْحَتَهُ، فَإِنْ فَعَلَ ذَلِكَ لَمْ أَنْظِرْهُ. فَاسْتَأْنَفُوا أُمُورَكُمْ، وَاسْتَعِينُوا عَلَيَّ أَنْفُسَكُمْ، فَرَبِّ مُبْتَنَسٍ بِقُدُومِنَا سَيُسِرُّ، وَمَسْرُورٍ بِقُدُومِنَا سَيَبْتَنَسُ. أَيُّهَا النَّاسُ، إِنَّا أَصْبَحْنَا لَكُمْ سَاسَةً، وَعَنْكُمْ ذَادَةٌ، نَسُوسُكُمْ بِسُلْطَانِ اللَّهِ الَّذِي أَعْطَانَا، وَنُدُودُكُمْ بِقِيَامِ اللَّهِ الَّذِي خَوْلَنَا. فَلَنَا عَلَيْكُمْ السَّمْعُ وَالتَّوْبَةُ فِي مَا أَحْبَبْنَا، وَلَكُمْ عَلَيْنَا العَدْلُ فِي مَا وَلَيْنَا، فَاسْتَوْجِبُوا عَدْلَنَا وَفِينَا بِمُنَاصِحَتِكُمْ لَنَا. وَاعْلَمُوا أَنِّي مَهْمَا أَقْصَرْتُ فَلَنْ أَقْصَرَ عَنْ ثَلَاثٍ: لَسْتُ مُحْتَجِبًا عَنْ طَالِبِ حَاجَةٍ وَلَوْ أَنَّنِي طَارِقًا لَبَلِيلٍ، وَلَا حَابِسًا عَطَاءً وَلَا رِزْقًا عَنِ إِبَانِهِ، وَلَا مُجَمَّرًا لَكُمْ بَعَثًا. فَادْعُوا اللَّهَ بِالصَّلَاحِ لِأَتْمَتِكُمْ؛ فَإِنَّهُمْ سَاسَتُكُمْ المَوْدُبُونَ، وَكَهْفُكُمْ الَّذِي إِلَيْهِ تَأْوُونَ، وَمَتَى يَصْلَحُوا تَصْلَحُوا. وَلَا تُشْرَبُوا قُلُوبَكُمْ بِبُغْضِهِمْ فَيَشْتَدَّ لَذَلِكَ أَسْفُكُمْ، وَيَطُولُ لَهُ حَزْنُكُمْ وَلَا تُذْرِكُوا لَهُ حَاجَتَكُمْ، مَعَ أَنَّهُ لَوْ اسْتَجِيبَ لَكُمْ فِيهِمْ لَكَانَ شَرًّا لَكُمْ: أَسْأَلُ اللَّهَ أَنْ يُعِينَ كُلًّا عَلَى كُلِّ. وَإِذَا رَأَيْتُمُونِي أَنْفَذَ فِيكُمْ أَمْرًا فَأَنْفُذُوهُ عَلَى أَذْلَالِهِ وَأَيِّمَ اللَّهُ إِنْ لِي فِيكُمْ لَصَرَ عَى كَثِيرَةً، فَلْيَحْذَرِ كُلَّ امْرَأٍ مِنْكُمْ أَنْ يَكُونَ مِنْ صَرَعاي.

ثم نزل فقام إليه عبدُ الله بن الأَهمتم، فقال: أَشهد أَيها الأمير لقد أُوتيت الحكمة وفصل الخطاب. فقال له كذبتَ، ذاك داودُ صلى الله عليه وسلم. فقام الأحنف بن قيس، فقال: إنما التَّناء بعد البلاء، والحمدُ بعد العطاء، وإنا لن نُننى حتى نبتلي. قال له زياد: صدقت. فقام أبو بلال، وهو يهمس، ويقول: أنبأنا الله تعالى بخلاف ما قلتَ، قال الله تعالى: "وإبراهيمَ الذي وفى. ألا تزرُ وازرةٌ وزرَ أخرى. وأنَّ ليس للإنسان إلا ما سعى" وأنت تزعم أنك تأخذ الصحيح بالسَّقيم، والمطيع بالعاصي، والمقبل بالمدبر، فَسَمِعَها زياد، فقال: إنا لا نبلغ ما نريد فيك وفي أصحابك حتى نخوض إليكم الباطل خوضاً.

من «العقد الفريد» لابن عبد ربه الأندلسي (٨٦٠-٩٤٠)

خطبة الحجاج بن يوسف الثقفي مقدمه العراق

فلما غَصَّ المسجد بأهله حَسَرَ اللثامَ عن وجهه ثم قام، ونَحَى العمامة عن رأسه، فوالله ما حمد الله ولا أثنى عليه، ولا صَلَّى على نبيه، وكان أول ما بدأهم به أن قال: أنا ابن جَلٍّ وطلاع الثنايا متى أضع العمامة تعرفوني إني والله لأرى أبصاراً طامحة، وأعناقاً متطاولة، ورؤوساً قد أَيْنَعَتْ وحن قِطَافُهَا، وإني أنا صاحبها، كإني أنظر إلى الدماء تَرَقَّرَقَ بين العمام واللحي [...]
إن أمير المؤمنين نثرَ كنانته، فوجدني أمرها طعماً، وأحدّها سناناً، وأقواها قداحاً، فإن تستقيموا تستقم لكم الأمور [...]

يا أهل العراق، يا أهل الشقاق والنفاق ومساوىء الأخلاق، والله ما أغمز كتغماز التين ولا يُقعقع لي بالشنان ولقد فُورَتْ عن ذكاء، وفُتِّشت عن تجربة والله لألحونكم لحو العود، ولأعصبنكم عَصَب السَّلْمَة، ولأضربنكم ضرب غرائب الإبل ولأقر عنكم قرع المَرَوَة.

يا أهل العراق، طالما سعيتم في الضلالة، وسلكتم سبيل الغواية، وسننتم سنن السوء، وتماديتم في الجهالة، يا عبيد العصا وأولاد الإماء، أنا الحجاج بن يوسف، إني والله لا أعدُّ إلا وفيت فإياكم وهذه الزرّافات والجماعات، وقال وقيل، وما يكون وما هو كائن، وما أنتم وذاك يا بني الكيعة. لينظر الرجل في أمر نفسه، وليحذر أن يكون من فرائسي.

من «مروج الذهب» للمسعودي (م ٩٥٦)

أخبار بشار وعبدية خاصة

إذ كانت أخباره سوى هذه تقدمت

حدثني محمد بن خلف وكيع قال حدثنا أبو أيوب اللدبي عن حدثه عن
لاصمى هكذا قال، وأخبرني به عمي عن عبد الله بن أبي سعد عن علي بن
سرور عن اللاصمى قال :

كان لبشار مجلسٌ يجلس فيه يقال له البردان . فبينما هو في مجلسه ذات يوم
كان النساء يجضرنه، إذ سمع كلام امرأة يقال لها عبدة في المجلس، فدعا غلامه
قال : إني قد علمت امرأة، فإذا تكلمت فأنظر من هي وأمر فها، فإذا أنتضى
لجلس وأنصرف أهله فأتبعها وكلمها وأعلمها آني لما حبت وأبندتها هذه الأبيات
وعرفها إني قلتها فيها :

صوت

فأرا بين لا ترى تهذي فقلت لهم ألاذن كاهن توبى القلب ما كانا
ما كنت أول مشغوف بجارية يلقى بليسانها روعاً ورجحاناً

- ويروى : هل من دواء لمشغوف بجارية -

يا قوم أدني بعض الحى عاشتمه والأذن تمشن قبل العين أحياناً

- غنى إبراهيم في هذه الأبيات تأتي تقبل بإطلاق الرتر في مجرى البصر، عن
إسحاق . وفيها إسقاطٌ ثقيلٌ أول بالسطى، عن عمرو . وفيها إسقاطٌ هورج من
جامع أغانيه - قال : فابلقها اللام الأبيات، فهتت لها، وكانت تزوده مع نسوة

يخصبها فإيا كان عنده ويشربن وينصرفن بعد أن يجتبا ويبتدأها ولا تطمه في
نفسها . قال : وقال فيها :

قالت عليل بن كعب إذ تلقها قاي فأضحى به من جتها أتر
أنى ولم ترها تهذي أقتلت لهم إن الفؤاد يرى ما لا يرى البصر
أصبحت كإلغام الخمران مجتبا لم يقض ورذاً ولا يُرجى له صدر
قال : وقال فيها أيضاً - وهو من جيد ما قال فيها - :

يزهدني في حب عبدة مشر
فقلت دعوا قلبي وما أختار وأرتضى
فأُبصر المياني في موضع الموى
وما الحسن إلا كل حنين دعا الضبا
وقال في حب عبدة مشر
فأبصر المياني في موضع الموى
وما الحسن إلا كل حنين دعا الضبا
وقال في حب عبدة مشر
فأبصر المياني في موضع الموى
وما الحسن إلا كل حنين دعا الضبا

يا قلب مالي أراك لا تير
أضمت بين الألى مضمواً حرقاً
تقال بعض الحديث ينعني
والقلب راء ما لا يرى البصر
يا قلب مالي أراك لا تير
أضمت بين الألى مضمواً حرقاً
تقال بعض الحديث ينعني
والقلب راء ما لا يرى البصر

صوت

لم يَظُلْ لَيْلِي وَلَكِنْ لَمْ أَنْمُ وَنَنِي عَنِي الْكَرَى طَيْفٌ أَلَمٌ
وَإِذَا قَلْتُ لَهَا جُودِي لَنَا خَرَجْتَ بِالصَّمْتِ عَنِ لَا وَنَعْمُ
رَفِيهِ يَا عَبْدَ عَنِي وَأَعْلَمِي أَنَّنِي يَا عَبْدَ مِنْ لَحْمٍ وَدَمٍ
إِنْ فِي بُرْدِي جَسْمًا نَاحِلًا لَوْ تَوَكَّاتِ عَلَيْهِ لِأَنْهَدَمُ
خَتَمَ الْحَبُّ لَهَا فِي عُنُقِي مَوْضِعَ الْخَاتَمِ مِنْ أَهْلِ الذَّمِّ

الغناء لحكم هَزَجٌ بالسبابة والوسطى عن ابن المكي . وذكره إسحاق في هذه الطريقة فلم ينسبه الى أحد . وفيه لَعَثَتْ الأسود خفيفُ رمل في الأول والخامس . وكان بشارٌ يُنكر هذا البيت الأخير وهو :

خَتَمَ الْحَبُّ لَهَا فِي عُنُقِي

أُنشده رجل بيتاً له فأنكره :

أخبرني عمي قال حدثنا الكراخي قال حدثني أبو حاتم السجستاني قال حدثني
مَنْ أَنْشَدَ بشاراً قَوْلَهُ :

لَمْ يَظُلْ لَيْلِي وَلَكِنْ لَمْ أَنْمُ

حتى بلغ الى قوله :

خَتَمَ الْحَبُّ لَهَا فِي عُنُقِي مَوْضِعَ الْخَاتَمِ مِنْ أَهْلِ الذَّمِّ

فقال بشار : عَمَّنْ أَخَذْتَ هَذَا ؟ قُلْتُ : عَنْ رَاوَيْتِكَ فُلَانٍ ؛ فَقَالَ : قَبَّحَهُ اللَّهُ !

مجازوه المهدي :

فلم يجتأ منه أيمًا بشيء، فهجاه فقال في قصيدته :

خليفةٌ يزني بعنائه بلذب بالدبوق^١ والصَّوْجان^٢
أبدلسا الله به غيره^٣ ودمس موسى في حجر الخيزران^٤

وأنشدتها في خاتمة بونس النحوي^٥، فسُمي به الى يعقوب بن داود، وكان يقدّر قد هجاه فقال :

بني أيمّة هبوا طال نومكم^٦ إن الخليفة يعقوب بن داود
صاعت خلافتكم يا قوم فالتسوا خليفة الله بين الرّاق^٧ والمورد

فدخل يعقوب على المهديّ فقال له : يا أمير المؤمنين، إن هذا الأعمى اللحد الزنديق قد هجاه؛ فقال : بأيّ شيء؟ قال : بما لا ينطق به لساني ولا يتوهمه فكروي؛ قال له : بجياقي ألا أنشدني؟ فقال : والله لو خيرتني بين إنشادي إليه وبين ضرب عيني لا اخترت ضرب عيني؛ خلف عليه المهديّ بالأمان التي لا فسحة فيها أن يجبره؛ فقال : أمّا لفظا فلا، ولكنني أكتب ذلك، فكتبه ودفعه إليه؛ فكاد ينشق عيناؤه، وعند على الأخذار الى البصرة للأنظر في أمرها، وما وكده

(١) الطبيعة : أرض واسعة بين واسط والبصرة .
(٢) المراق : واحدة المراقات وهي سمن بالبصرة فيها مراسم نيران يحرس بها العمرة .

(٣) الدبوق : لينة يلعب بها الصبيان ذكرها صاحب القاموس وصاحب اللسان في مادة «دبق» وقال : هي لينة مسروقة، ولم يبينها . قال صاحب السادة أحمد تيمور بابتا في كتابه في الجبله السلفية بجهد الثاني من ٩٤ عن لب العرب في الكلام على هذه اللمبة بعد أن استشهد بهذا التسمية «دولا لاسري مل المربجان من لوازمه ليقن كالكرة» ونحوها أم ما استبان قوت يتنها في شمره .
(٤) الخيزران : جارية من جوارى المهديّ وهي أم ولديه موسى وهارون .
(٥) وكده : قصده

عاج الشقي على دارِ يسائلها

- ١ عاج الشقي على دارِ يسائلها، وعجتُ أسألُ عن خمارِ البلدِ
- ٢ لا يُرقى اللهُ عيني من بكى حجراً ولا شفى وجد من يصبو إلى وتدٍ
- ٣ قالوا ذكرتَ ديارَ الحي من أسدٍ لا درّ درك قل لي من بنو أسدٍ
- ٤ ومن تميمٍ، ومن قيسٍ وإخوانهم . ليس الأعرابُ عندَ الله من أحدٍ
- ٥ دغ ذا عذمتك، واشربها معتقةً صفرَاءُ نُعِتِقُ بينَ الماءِ والزبدِ
- ٦ من كفِّ مختصرِ الزنارِ، معتدلٍ كعُضنِ بانٍ تثنى، غيرِ ذي أودٍ
- ٧ لما رأني أبوه قد قعدتُ له حياً، وأيقنَ أني مُتلفٌ صفدي
- ٨ فجاءني بسلافٍ لا يحفَ لها ولا يُملكُها إلا يداً بيدٍ
- ٩ اسمحْ وجدٌ بالذي تحوي يداك لها، لا تذخرِ اليومَ شيئاً خوفَ فقرٍ غدٍ
- ١٠ كم بينَ من يشتري خمراً بلدَ بها وبينَ باكٍ على نوي، ومُتصدٍ
- ١١ يا عاذلي قد أتتني منك بادرةٌ، فإن تَعَمَدَهَا عَفْوي فلا تعدِ
- ١٢ لو كانَ لومك نُضحاً كنتُ أقبلهُ، لكنَ لومكَ محمولٌ على الحسدِ

مدعى الفلسفة

دع عنك لوى فإن اللوم إغراه
صفراء لا تنزل الأحزان ساحتها
من كف ذات حير في زى ذى ذكر
قامت بإتريقها ، واللينل معتكر
فأرسلت من فم الإتريق صافية
رقت عن الماء حتى ما يلائمها
فلو مزجت بها نوراً لمازجها
دارت على فتية دان الزمان لهم
لتلك أبكى ، ولا أبكى لمنزلة
حاشا لدره أن تبني الخيام لها
فقل لمن يدعى في العلم فلسفة
لا تحظر العفو إن كنت امرأ حرجاً

وداوينى بالتي كانت هي الداء
لومسها حجر مسته سراء
لها مجبان لوطى وزناء
فألاح من وجهها في البيت لألاء
كأنا أخذها بالعين إغفاه
لطافة ، وجفا عن شكلها الماء
حتى تولد أنواراً وأضواء
فما يصيهم إلا بما شاؤا
كانت تحل بها هند وأسماء
وأن تروح عليها الإبل والشاه
حفظت شيئاً ، وغابت عنك أشياه
فإن حظركه في الدين إزرأه

ألا فاسقني خمراً، وقل لي : هي الخمرُ

- ١ ألا فاسقني خمراً، وقل لي : هي الخمرُ، ولا تسقي سرّاً إذا أمكنَ الجَهْرُ
- ٢ فا العيشُ إلا سكرةً بعد سكرةٍ، فإن طالَ هذا عندهُ قَصَرَ الدهرُ
- ٣ وما العَبْنُ إلا أن ترانيَ صاحياً وما الغنمُ إلا أن يُتعتعي السكّرُ
- ٤ فَبِحْ بِاسْمِ من تهوى، ودعني من الكنى فلا خيرَ في اللذاتِ من دونها سِترُ
- ٥ ولا خيرَ في فتكٍ بدونِ مجانةٍ؛ ولا في مجونٍ ليس يتبعه كفرُ
- ٦ بكلِّ أخي فتكٍ كأنَّ جبيتهُ هلالٌ، وقد حَفَّتْ به الأنجمُ الزُّهرُ
- ٧ وخمارةٍ نَبَّهْتُهَا بعدَ هجعةٍ، وقد غابتِ الجوزاءُ، وارْتَفَعَ النَّسرُ
- ٨ فقالت : من الطُّراقِ؟ قلنا : عصابة خمرُ
- ٩ ولا بدّ أن يزنوا، فقالت : أو الفِدا بَأبْلَجِ كالدينارِ في طرفه فترُ
- ١٠ فقلنا لها : هايتيه، ما إن لمثلنا فديتاكِ بالأهلينَ عن مثلِ ذا صبرُ
- ١١ فجاءتْ به كالبدرِ ليلةَ تمّهِ، تخالُ به سحراً، وليس به سحرُ
- ١٢ فقمنا إليه واحداً بعدَ واحدٍ، فكان به من صومِ غُرْبَتِنَا الفِطْرُ
- ١٣ فبِتْنَا يرانا اللهُ شرَّ عصابةٍ، نُجَرِّرُ أذيالَ الفُسوقِ ولا فخرُ

[الجمّاز يدعو إلى التوبة فيرفض]

دخل الجمّازُ على أبي نواس يعودُه في مَرَضَةٍ لم يَمُتْ منها، فقال: اتق الله! فكم من مُحْصَنَةٍ قَذَفْت، وسيئة اقتَرَفْت، وكبيرة ارتكَبْت، وأنت على هذه الحال! فُتِبْ؛ فقال: صدقت يا أبا عبد الله، ولا أفعل؛ قال: ولم؟ قال: مخافة أن تكون توبتي على يدٍ مثلك يا عاصٍ بَطْرُ أمه^(٥)! فقال له: إن برأت، والعياذ بالله، كلتُ لك بالصاع الأوفر؛ فقال: يا أبا عبد الله، والله ما أشركتُ بالله طَرْفَةَ عينٍ قطُّ.

كان لإسماعيل بن نوبخت خادماً مَلِيحاً، وكان أبو نواس عنده يوماً، فقام إلى المُستراح، فوضَع له الخادم ماءً، فقبَّله أبو نواس، فمحا بيده موضع القبلة، فقال أبو نواس:

يا ماسِحَ القُبْلَةِ من خَدِّه	من بعد ما قد كان أعطاهَا
خَشِيْتُ أن يَعْرِفَ آثارها	مَولَاكَ في الخَدِّ فيقْرَاهَا
ولو عَلِمْنَا أنه هَكَذَا	يا أَمْلَحَ النَّاسِ مَحُونَاهَا
أو لتركنا بَعْضَ إعرابها	ولامها مِنْهَا حَذْفُهَا
فصار باقِيها لَنَا قُبَّة	لِلْحُسْنِ في خَدِّكَ صُغْنَاهَا

رفاعة (الصاحب ابن عباد)

وكان أبو الفضل أعني ابن العميد إذا رآه [ابن عباد] يقول: أحسب أن عينيه رُكبتا من زئبق و عنقه عُمَل بلولب.

وصدق، لأنه كان ظريف التثني والتلوي شديد التفكك والتفئل كثير التعوج والتموج، في شكل المرأة المومسة والفاجرة الماجنة، والمختث الأشمط.

وسمعت أبا الفضل الهروي يقول له يوماً: لو وُضع في خزانة الكتب للوقف شيء من الطب لكان ذلك باباً من المنافع لحاضرة والفوائد المجلة والخير العام.

فقال على حدته وجنونه: الطبّ- يا أبا الفضل- سلّم الإلحاد، ولقد أسررت في هذا القول حسواً في ارتغاء، أنت مُهندس، وأنت متهم، ويكفي منك في هذا المعنى ما هو دون هذا.

فانخزل الهروي وكان جباناً، وأخذ يتلافى ما فرط منه.

قال أصحابنا بالروي: وكيف يسوغ له أن يقول هذا، وهو يُشاور الطبيب في كل غداة، ويعتمد على الطبّ في كلّ عارض، ويجمع الكتب فيه، ويرجع إليه؛ وليس هذا بأعجب من عيبه لعلم النجوم وذمه لأهله، وهو لا يُفارق التقويم، ولا يخلو يوماً من النظر فيه مرّات؛ لأنه كان لا يركب إذا وجد نحساً، هذا على تقليده فيه، لأنه ما كان يعرف حرفاً من علم النجوم، لا على طريقة من ينظر في أحكامه، ولا على مذهب من يختاره لهيئته، فهل رأيت بهتاً أشد من هذا ومناقضة أقبح من هذا؟ يذم شيئاً في الظاهر، ثم يحبه في الباطن، ويزهد غيره في شيء وهو يؤثره [...]

وكان شديد الحسد لأهل الفضل والدراية، ولأصحاب الحفظ والرواية، وكان جلّ حسده لمن كتب فأحسن الخطّ وأجاد اللفظ، وتأتى للرسم وملح في الاستعارة، وكان إذا سمع من إنسان كلاماً منظوماً، ومعنى قوياً، ولفظاً مسجوعاً، ونثراً مطبوعاً، وبياناً بليغاً، وغرضاً حكيماً انتقض طباعه وذهب عليه أمره وتبدّد حلمه وزال عنه تماسكه والتهب كأنه نار، واضطرب كأنه شرار، وحدث نفسه بقتله أو نفيه أو إغراقه وإبعاده وحرمانه [...]

وقد سألت جماعة من سادة الناس عنه، وحصلت عن كل واحد منهم جواباً يمر بك فيما تستقبل، وأذكرها هنا أشياء حدثني بها بطانته وخدمه.

حدثني الجرفادقاني أبو بكر وكان كاتب داره، قال: يبلغ من سُخنة عين صاحبننا أنه لا يسكت عما لا يعرف، ولا يسأم نفسه فيما لا يفي به ولا يكمل له، ويظن أنه إن سكت عنه فُطن لنقصه وإن اختال وموه جاز ذلك وخفي واستتر ولم يظهر، ولم يعلم أنّ ذلك الاحتيال طريقٌ إلى الإغراء بمعرفة الحال، وصدّق القائل: كاد المرّيب يقول: خذوني.

قلت له: ما الذي حدّاك على هذه المقدّمة؟

قال: قال لي في بعض هذه الأيام: ارفع حسابك قد أخرت وقصرت فيه واغتنمت والجند، والرعايا والمُدن، وما عليّ من أعباء الدولة وحفظ البيضة ومُشارفة الأطراف النائية والدّانية باللسان والقلم، والرأي والتدبير، والبسط والقبض، والإبرام والنقض، وما على قلبي من الفكر في الأمور الظاهرة والغامضة؛ وهذا لعمري باب مُطمع وإمساكي عنه مُغرٍ بالفساد مُولع، فبادر عافاك الله إلى عمل حساب بتفصيل بابٍ بابٍ تُبين فيه أمر داري، وما يجري عليه دخلي وخرجي.

قلت له: وهذا كله بسبب قوله هات حسابك بما تُراعيه؟ وصدق هذا الكاتب، كان يأخذ طرفاً من الحديث فيمُدّه إلى الفلّك بالعثانة والجهل والهذر.

قال أبو بكر: فتفرّدت أياماً وحرّرت الحساب على قاعدته وأصله والرسم الذي هو مألوف بين

أهله، وحملته إليه، فأخذه من يدي وأمر عينه فيه من غير تثبُّت أو فحص أو مسألة، ثم حذف به إليّ وقال: أهذا كتاب، أهذا تحرير، أهذا تقرير، أهذا تفصيل، أهذا تحصيل؟ والله لولا أني قد ربّيتك في داري، وشغلت بتخريجك لي لي ونهاري، ولك حُرمة الصّبا، وتلزمُني رعاية الأبناء، لأطعمتك هذا الطومار، وأحرقُتك بالنفط والنار، وأدبت بل كل كاتب وحاسب، وجعلتك مُثلاً لكل شاهد وغائب.

أمثلي يُمّوه عليه، ويُطمع فيما لديه، وأنا خلقت الكتابة والحساب؛ والله ما أنام ليلةً إلا وأحصّل في نفسي ارتفاع العراق ودخل الأفاق؛ أَعْرَكَ مني أني أجرت: رَسَنَكَ، وأخفيتُ قبيحك وأبديتُ حَسَنَكَ؟ غير هذا الذي رفعت، واعرف قبلُ وبعدُ ما صنعت، واعلم أنك من الآخرة قد رجعت فزرد في صلاتك وصدقتك، ولا تعول على قحتك وصلابة حدقتك.

قال: فوالله ما هالني كلامه، ولا أحاك في هذيانه، لأنني كنت أعلم جهله بالحساب، ونقصه في هذا الباب، فذهبتُ، وأفسدتُ وقدمتُ وأخرتُ، وكأيدت وتعمّدت؛ ثم رددته إليه فنظر فيه، ثم ضحك في وجهي وقال: أحسنت بارك الله عليك، وهكذا أردت، وهذا بعينه طلبت ولو تغافلتُ عنك أول الأمر لما تيقّظت في الثاني.

فهذا كما ترى أعجب منه كيف شئت.

من «كتاب أخلاق الوزيرين» لأبي حيان التوحيدي

مقطعات من قصيدتين للبي الطيب (المتنبي)

وَمَنْ بِجِسْمِي وَحَالِي عِنْدَهُ سَقَمٌ
وَتَدْعِي حَبَّ سَيْفِ الدَّوْلَةِ الأُمَّمُ
فِيكَ الخِصَامُ وَأَنْتِ الخِصَمُ وَالْحَكْمُ
أَنْ تَحْسِبِ الشَّخْمَ فَيَمْنِ شَحْمُهُ وَرَمٌ
إِذَا اسْتَوَتْ عِنْدَهُ الأَنْوَارُ وَالظُّلْمُ
وَأَسْمَعْتَ كَالْمَاتِي مِنْ بِهِ صَمَمٌ
وَيَسْهَرُ الخَلْقُ جَرَّاهَا وَيَخْتَصِمُ
حَتَّى أَتَيْتُهُ يَدُ فِرَاسَةٍ وَقَمٌ
فَلَا تَطْنَنَنَّ أَنْ السَّيِّئَاتِ يَبْتَسِمُ
وَالسَّيْفُ وَالرُّمْحُ وَالقُرْطَاسُ وَالقَلَمُ
حَتَّى تَعَجَّبَ مَتَى القُورُ والأَكْمُ
وَجِدَانِنَا كُلُّ شَيْءٍ بَعْدَكُمْ عَدَمُ
فَمَا لَجُرْحِ إِذَا أَرْضَاكُمْ أَلَمُ
وَيَكْرَهُ اللهُ مَا تَكْتُمُونَ وَالكَرْمُ
أَنَا الثَّرِيَا وَذَانِ الشَّيْبِ وَالهِرْمُ
وَشَرُّ مَا يَكْسِبُ الْإِنْسَانُ مَا يَصِمُ
قَدْ ضَمَمْنَا الدُّرَّ إِلَّا أَنَّهُ كَلِمُ

١ واحرَّ قلوباهُ مُجِنَّ قلوبه شبيم
٢ مالي أكنتم حُباً قد برى جسدي
١٢ يا عدل الناس إلا في معاملي
١٣ أعيدوها نظرات منك صادقة
١٤ وما انتفاع أخي الدنيا بناظره
١٥ أنا الذي نظر الأعمى إلى أدبي
١٦ أنام ملاء جفوني عن شوارده
١٧ وجاهل مده في جهله ضجكي
١٨ إذا نظرت نسيوب السليث بارزة
٢٢ فالخيل والليل والبيداء تعرفني
٢٣ صحبت في الفلوات الوحش منفرداً
٢٤ يامن يعز علينا أن نفارقهم
٢٦ إن كان سركم ما قال حاسدنا
٢٨ كم تطأ بون لنا عيباً فيعجزكم
٢٩ ما أبعد العيب والنقصان عن شرفي
٣٤ شر البلاد مكان لا صديق به
٣٧ هذا عن تابك إلا أنه مقلة

أني بما أنا بك منه مخسود
أنا العاني وأموالي الموعيد
عن القري وعن الترحال محدود
من اللسان فلا كانوا ولا الجود
إلا وفي يده من نأزها غود
أو خانة فله في مصر تمهيد
فالحر مستعبد والعبد معبود
إن العبيد لأنجاس مناكيد
يُسيء بي فيه كالب وهو محمود
أقومه البييض أم أباه الصييد
أم قدره وهو بالفأسين مردود
في كل لوم وبعض العذر تفنييد
عن الجميل فكيف الخصية السود

٩ ماذا بقيت من الدنيا وأعجبه
١٠ أمسيت أروح مثير خازناً ويداً
١١ إنني نزلت بكذابين ضيفهم
١٢ جود الرجال من الأيدي وجودهم
١٣ ما يقبض الموت نفساً من نفوسهم
١٥ أكلما اغتال عبد السوء سيده
١٦ صار الخصي أمام الأبقين بها
١٩ لا تشتت العبد إلا والعصامعه
٢٠ ما كنت أحسبني أحيا إلى زمن
٢٧ من علم الأسود المخصي مكرمة
٢٨ أم أدنه في يد النجاس دامية
٢٩ أولى اللئام كؤيفير بمعذرة
٣٠ وذلك أن الفحول البييض عاجزة